

PRIX D'ABONNEMENT
 France pour la Suisse
 Un an Fr. 10 —
 Six mois 7.50
 Trois mois 5.25
 Pour l'Étranger
 Un an Fr. 12 —
 Six mois 8.50
 Trois mois 6.25
 En cas d'absence des deux parties le prix est réglé sur la base de 20 cts.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
 1^{er} Colonne de 10 lignes . . . 15 cts. la ligne
 2^e Colonne de 10 lignes . . . 10 cts. la ligne
 3^e Colonne de 10 lignes . . . 8 cts. la ligne
 4^e Colonne de 10 lignes . . . 6 cts. la ligne
 5^e Colonne de 10 lignes . . . 5 cts. la ligne
 6^e Colonne de 10 lignes . . . 4 cts. la ligne

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

L'Impartial de ce jour paraît en 8 pages.

A TRAVERS L'ACTUALITE

L'AVEU

La Chaux-de-Fonds, le 21 juin.

Un fait nouveau d'une importance considérable vient d'éclairer d'une vive lumière le débat sur les causes et les origines de la guerre.

L'accusé principal a avoué.

L'événement s'est passé il y a quelques jours, au Grand Quartier général de Hindenburg. On fête, entre princes et généraux, le 30^e anniversaire de l'avènement de Guillaume II. Autour du kaiser étaient réunis le prince Henri de Prusse, son frère, grand amiral, le kronprinz Frédéric-Guillaume, son fils, Hindenburg, Ludendorff, et d'autres guerriers moins nobles ou moins illustres. Dans ce milieu tout bardé de fer, on se préoccupe peu de diplomatie. La force seule y est respectée. C'est peut-être pourquoi Guillaume II, la main sur la garde de son épée, a cru pouvoir exprimer aussi brutalement le fond de sa pensée. En réponse à un toast de Hindenburg, qui ne fut du reste qu'une plate harangue de courtoisie, le kaiser prononça un discours dont voici le passage capital :

« Le peuple allemand n'a pas saisi, au début, la signification de la guerre. Je le savais bien ; aussi la première explosion même de son enthousiasme ne m'a-t-elle pas trompé et ne m'a-t-elle fait dévier en aucune façon dans la poursuite de mes buts et dans mes attentes. Je savais très bien de quoi il s'agissait : l'entrée en scène de l'Angleterre, c'était, qu'on le veuille ou non, la guerre mondiale. Il n'était pas question d'une campagne stratégique, mais du conflit de deux conceptions des choses de ce monde : ou bien le maintien de la conception prussienne, allemande, germanique, en matière de droit, de liberté, d'honneur et de mœurs, ou bien son écrasement par la conception anglo-saxonne, qui fait une idolâtrie de la puissance de l'or et qui prétend courber en esclaves tous les peuples de la terre sous les maîtres anglo-saxons ! De ces deux conceptions aux prises, il faut nécessairement que l'une l'emporte, mais cela ne peut avoir lieu ni en des jours, ni en des semaines, ni même en une année. Pour moi, la chose fut claire ; et je rends grâce au Ciel de m'avoir donné Votre Excellence et vous, mon cher général, comme auxiliaires et conseillers, et de ce que le peuple et l'armée allemands, qui sont aujourd'hui la même chose, regardent à vous pleins de reconnaissance. Je n'ai pas besoin de dire, chacun le sait à-bas, pourquoi nos soldats combattent ; l'ennemi le reconnaît lui-même et c'est pourquoi nous remporterons la victoire : la victoire de la conception germanique, car c'est d'elle qu'il s'agit. »

Ces paroles auront un retentissement profond dans l'univers entier. Elles ne pourront plus être effacées de l'Histoire.

Au début de la guerre, la propagande allemande — minutieusement organisée et préparée — a dépensé des millions pour tromper les peuples, pour nous tromper tous sur les véritables origines du conflit. Elle s'est d'abord efforcée de représenter l'Allemagne comme « un pays attaqué par un monde d'ennemis », obligé de tirer l'épée, malgré ses dispositions pacifiques, pour sauvegarder son existence. Elle a inventé la légende de la Belgique complice de la France et de l'Angleterre, celle des avions français bombardant Nuremberg, et celle des fontaines empoisonnées de Metz. Quand ces mensonges ne purent plus se soutenir, les historiens d'Outre-Rhin présentèrent à leur façon les causes officielles de la guerre : refus de la petite Serbie de se laisser juger par l'Autriche, mobilisation menaçante de la Russie, préparatifs français, etc.

Aujourd'hui, Guillaume II renverse lui-même tout cet édifice de supercheries et de contre-vérités élevé à grands frais, pour proclamer hautement sa pensée. Il reconnaît, il accepte la responsabilité de la guerre, et il nous en dit la cause réelle : « C'est la lutte entre deux conceptions de l'humanité : ou bien la conception prussienne-germanique-allemande du droit, de la liberté, de l'honneur et des mœurs doit l'emporter, ou bien la conception anglo-saxonne, qui ramène tout à l'idolâtrie de l'or et veut faire travailler tous les peuples de la terre comme esclaves de la race maîtresse des Anglo-Saxons. »

En entendant ces paroles, on se sent pris d'une sorte de terreur, on se demande si l'on vit un cauchemar et l'on se pose cette question effrayante : « Est-ce que, par hasard, l'immense catastrophe serait le résultat direct de je ne sais quelle hallucination ou quelle idée fixe tourmen-

tant un cerveau malade ? » — Il y aura là, pour les savants de l'avenir, un problème redoutable à examiner et à résoudre.

Ainsi, aux yeux de Guillaume, il s'agit d'un duel décisif entre deux races, entre deux cultures, d'une question d'hégémonie, de savoir, en un mot, si le monde sera ou ne sera pas à genoux devant les Hohenzollern, rois, guerriers et prophètes ? C'est pour cela qu'on a meurtri des peuples, tué dix millions d'hommes, semé la douleur, les ruines et la mort dans d'immenses étendues de pays ? C'est en cela que consiste le programme de Berlin ? Quelle tragique révélation pour tous les peuples qui entendent rester maîtres de leurs destinées et vivre sur leur propre fonds !

S'il nous fallait choisir entre la « conception » anglo-saxonne et la « conception » prussienne du droit, de la liberté et de l'honneur — pour parler comme Guillaume II — notre décision serait vite prise. La conception prussienne, en effet, nous la connaissons. Le droit ? — Chiffon de papier ! Le faible à genoux devant le fort. — La liberté ? — Demandez aux Alsaciens, aux Polonais et aux Belges déportés. — L'honneur ? — Louvain ! Termonde ! Lusitania ! Miss Cavell !

Mais précisément, nous ne sommes pas, nous ne voulons pas être obligés de choisir. Il y a place, dans le monde, pour plusieurs civilisations parallèles, progressant et rivalisant pour le bien de l'humanité. Sous prétexte de « conceptions », ce qu'on veut faire triompher, c'est la monarchie des Hohenzollern, entourée de ses quelques satellites, appuyée sur le sabre et sur la haute industrie capitaliste. Ce qu'on veut ressusciter, c'est le Saint-Empire. La guerre de la Prusse, c'est — comme nous l'avons dit dès le début — la guerre à la liberté des peuples !

P.-H. CATTIN.

Chiffons de papier

Devant la Cour d'assises comparait hier un pauvre diable, gueux s'il en fut, amateur fervent de la vie en plein air et partisan déterminé de la semaine africaine. L'habitude de vivre sur les grands chemins ne supprime pas l'obligation de renouveler de temps à autre sa garde-robe. C'est sans doute pourquoi notre homme eut la fâcheuse idée de chaparder, au cours de ses pérégrinations estivales, quelques vêtements et une paire de souliers.

Entre autres délits, l'acte d'accusation lui reprochait d'avoir dérobé un habit complet et une paire de bretelles d'une valeur de 125 francs. Cette paire de bretelles paraît avoir joué dans l'affaire, au regard de dame Justice, un rôle déterminant. C'était la périlleuse « circonstance aggravante ». L'habit, passe encore... Mais les bretelles !

Cette histoire prouve que même pour un voleur, il peut y avoir dans la vie de redoutables cas de conscience.

Peut-on raisonnablement exiger de celui qui vole une paire de pantalons qu'il ait la délicatesse de laisser les bretelles ? Et le fait d'emporter les bretelles avec le pantalon dénote-t-il chez le coupable une perversité plus grande ? Grave question, que nos juristes feraient bien de mettre à l'ordre du jour de leur première réunion professionnelle.

A mon sens, les bretelles doivent être considérées comme l'accessoire du pantalon. Or, celui qui vole le principal est réputé capable de voler l'accessoire, en vertu de l'axiome : « Qui peut le plus peut le moins. » Par conséquent, le fait d'enlever les bretelles avec l'habit ne saurait constituer une circonstance aggravante. Il en serait autrement si les bretelles étaient garnies de perles et de diamants. Mais ça se voit plutôt rarement. D'habitude, on ne dissimule pas des pierres précieuses sous un complet à 125 francs.

Le cas de notre pauvre diable est assez semblable à celui de ce quidam accusé d'avoir volé une vache avec son licou. A quoi le quidam répondait : « Pardon ! J'ai vu une corde qui traînait au bord de la route, et je l'ai rapportée chez moi. Ce n'est pas de ma faute s'il y avait une vache au bout. Le coupable, c'est le négligent qui laissa traîner une vache au bout d'une corde. »

Si l'avocat qui défendait notre chemineau avait été à la hauteur des circonstances, il aurait plaidé carrément : « Mon client a volé une paire de bretelles. Il en convient, et il en accepte toute la responsabilité. Mais ce n'est pas sa faute s'il y avait un pantalon au bout, etc., etc. » Ce raisonnement n'eût peut-être pas convaincu les juges, mais il eût sans doute désarmé leur colère.

Avec tout ça, nous ne savons toujours pas s'il vaut mieux voler un pantalon avec ou sans bretelles. C'est bien le cas de dire, comme je ne sais plus à juste quel grand homme : « Dans la vie, il est quelquefois plus difficile de connaître son devoir que de l'accomplir. »

Margillac.

(1) A titre de renseignement, disons pour les profanes qu'on appelle « Semaine africaine » une nouvelle organisation du travail dans laquelle toutes les périodes de six jours comprises entre deux dimanches sont réputées félicées et consacrées au repos ou à des exercices récréatifs et hygiéniques.

Chez les Américains

L'envoyé spécial du « Temps » aux armées écrit à son journal :

« Il y a quelques mois, un officier américain, s'inclinant devant la tombe de La Fayette, disait simplement : « Nous voici. » Déjà scellée au prix de leur sang par les vaillants combattants de Cantigny, de la Marne, de la Woëvre et d'ailleurs, cette promesse acquerra sa valeur définitive dans un avenir très prochain. Telle est l'impression réconfortante que nous rapportons d'une visite à différentes grosses unités fraîchement débarquées en France et qui, pour se remettre des fatigues de la traversée, parachèvent leur entraînement avant d'entrer en ligne quelque part sur le front. Vraiment, les Allemands ont été bien mal inspirés le jour où ils se sont mis l'Amérique à dos. C'est le moins, que l'on puisse dire après avoir assisté, comme nous venons de le faire, aux évolutions et manœuvres de ces belles troupes. La division que nous venons d'inspecter, pourrais-je dire si le terme ne semblait pas trop prétentieux, n'est en France que depuis deux semaines environ. Elle y est même arrivée après avoir effectué une traversée mouvementée, certain convoi ayant été attaqué à diverses reprises par des sous-marins allemands. L'activité de ces derniers n'a, d'ailleurs, produit que des résultats négatifs, puisque, sans avoir pu faire aucun mal aux Américains, l'un d'eux a été coulé certainement et trois autres peut-être.

Il y a plus de 50 % d'engagés volontaires appartenant à toutes les classes de la société et à toutes les professions. Parmi les traits communs à ces jeunes gens d'origines si diverses, quelques-uns ne peuvent manquer de frapper un œil familiarisé avec la silhouette du soldat français. De ce nombre sont avant tout, une taille nettement supérieure à la nôtre, une carrure qui, dans beaucoup de cas, atteint des proportions athlétiques, un air de décision dans le regard et une souplesse extraordinaire de mouvements.

Un ami général X... l'une des grandes notabilités militaires américaines, que j'ai questionné à ce sujet, a bien voulu me dire que les bataillons, compagnies, etc., vis par nous, n'avaient été l'objet d'aucun tri préalable. La chose est d'autant plus aisément croyable que ces hommes ont derrière eux une période d'instruction intensive de plus de neuf mois et que cette instruction, donnée d'après les principes les plus rationnels, s'assignait précisément pour but un assouplissement exceptionnel de la troupe. En effet, on ne s'est pas seulement préoccupé de dresser des tireurs, des patrouilleurs, des combattants du rang (grenadiers, mitrailleurs, etc.) ; l'on a cherché, avant tout, à développer chez tous, sans exception, une souplesse de compréhension instantanée, stupéfiante, des muscles et par un esprit d'initiative tempéré par la discipline la plus exacte. On retrouve, à l'origine de la méthode américaine, les principes de la gymnastique dite suédoise ; mais, en cours de route et après avoir passé par l'Angleterre, ils ont été singulièrement perfectionnés et élargis, car, au lieu de viser uniquement au développement musculaire, ils envisagent, avant tout, l'obtention d'un maximum de souplesse intellectuelle et physique.

Le tir est aussi très en honneur dans l'infanterie américaine. Cette conception paraît inspirée par le bon sens même, car, de toute évidence, le jour où la guerre de mouvement battra de nouveau son plein, l'arme naturelle du fantassin reprendra son entière importance. Au reste, l'on est tellement pénétré ici de cette vérité que la dotation du soldat en cartouches — s'entend de celles qu'il porte directement — comporte des quantités impressionnantes. Ce n'est pas seulement cette particularité qui distingue l'infanterie américaine. Elle entre en ligne avec un outillage spécial — fusils-mitrailleurs et mitrailleuses — si nombreux, et si puissant que sa valeur combattive en est doublée, pour ainsi dire, puisque l'effectif des compagnies et leur nombre par bataillon n'ont subi aucune restriction du fait de l'augmentation de ce matériel. (On comprendra qu'il est impossible d'appuyer ces dires par des chiffres.)

En ce qui concerne l'artillerie, dont les troupes américaines sont largement pourvues, les divisions emploient soit les canons anglais, soit les canons français, suivant qu'elles opèrent en liaison avec l'armée britannique ou avec la nôtre.

Voilà donc une armée qui possède un personnel exceptionnellement vigoureux, d'une belle allure militaire, astreint à une discipline rigide mais bienveillante, et un matériel de premier ordre. Elle a déjà fait ses preuves dans plusieurs secteurs du front occidental, mais tous ses éléments sont-ils pareils à ceux qui combattent à nos côtés ? En particulier, une division recrutée par exemple dans un milieu essentiellement cosmopolite et où fourmillent surtout des descendants d'Allemands et d'Autrichiens, a-t-elle un moral proportionné à sa valeur physique et à

ses aptitudes militaires ? A cette question que je risque, le général et ses officiers répondent en souriant que, tout d'abord, les rares sujets douteux n'ont pas été amenés en France, et que les autres fils ou petits-fils d'Allemands sont, peut-être, plus excités que les Américains de race pure, attendu qu'ils ont été à même de juger de quel côté se trouve le bon droit dans cette lutte formidable. « Il est possible, me dit-on, qu'ils ne soient animés d'aucune haine contre leur pays d'origine, mais à coup sûr ils détestent le régime auquel il est soumis. Vous pouvez être assuré, ajoute-t-on, qu'ils se battent contre les Allemands avec un acharnement égal à celui des Américains proprement dits. »

Ce que sont les sentiments de ces troupes, nous n'allions pas tarder à l'apprendre de la bouche même d'un soldat. Un des correspondants présents l'ayant invité à lui poser des questions, l'autre se contenta de lui demander : « Savez-vous, sir, à quel moment nous partirons pour le front ? Nous sommes d'avis, mes camarades et moi, que le plus tôt serait le mieux. » On ne pouvait mieux dire. Mais il n'y a pas que des fils d'Allemands et d'Autrichiens à ces divisions, on y rencontre aussi d'assez nombreux descendants de Français, et même quelques compatriotes devenus sujets américains. Ainsi que me le faisait remarquer l'un de nos aimables guides, sur l'ensemble des officiers de la division, un grand nombre comprennent notre langue et un bon cinquième, dont fait partie le général X., la parlent. Pour terminer cette première séance, j'ai cru pouvoir demander à nos hôtes ce qu'ils pensaient de l'apparition des sous-marins boches devant New-York, propre, selon moi, à surexciter le sentiment national et la haine du peuple américain. « Cela, m'a produit aucun effet, me répondit-on. Quant à la haine du Boche, rien ne peut l'augmenter chez nous, car, depuis longtemps, elle a atteint son maximum. »

Je ne puis juger que d'après les journaux les troupes américaines déjà engagées sur notre front, mais quant à celles que nous avons vues pendant toute cette journée, j'affirme que, le jour où les Allemands les auront en face d'eux, ils sentiront « passer quelque chose ». Et ce ne sera qu'un commencement.

Turquie et Crimée

Il ne faut pas croire que les Turcs soient toujours d'accord avec leurs alliés germaniques et nous avons eu déjà plusieurs exemples de leurs divergences de vue. Or, voici qu'à propos de la Crimée, un important journal turc, le « Hilal », organe officieux du gouvernement comme le « Tanine », mais publié en français, exprime sa stupéfaction de ce que les Allemands prétendent confondre la Crimée avec l'Ukraine et y envoient de leurs fonctionnaires. Ce fait consacre, aux yeux des Turcs, la réunion de la Crimée à la Petite-Russie, avec laquelle elle n'a aucun lien géographique, ethnographique ou historique. La Crimée est une unité ethnique à part, elle ne doit pas être confondue avec l'Ukraine, ni soumise à celle-ci, et, avant d'y expédier des fonctionnaires, il convient de consulter les habitants et les autres intéressés.

Ces intéressés sont les Turcs. D'abord parce que la Turquie est la puissance qu'intéresse le plus la destinée future de la Mer Noire. Ensuite, à part les souvenirs et les attaches historiques qu'elle possède en Crimée, la Turquie a, là-bas, des co-nationaux et des coreligionnaires dont le sort ne la laisse pas indifférente ; elle a donc le devoir sacré de courir à leur secours et de sauvegarder leurs droits. Enfin, ces co-nationaux sont les aborigènes de la Crimée, où ils se sont établis bien avant les Russes et les Ukrainiens ; ils ont une histoire commune avec les Turcs, à qui ils demandent, maintenant, leur appui fraternel pour que leurs droits si évidents soient respectés.

Voilà donc qui justifie pleinement l'intervention turque en Crimée, car cette question ne peut être résolue sans les Turcs ni sans les Criméens, simplement par le fait accompli. Les auteurs du fait accompli étant les Allemands, c'est donc avec ceux-ci que les Turcs auront à débattre cette importante question.

Mais si, d'une part, la Turquie vise à reconstituer un empire ottoman qui occuperait les trois quarts du littoral de la Mer Noire, plus le Caucase, la Perse et le Turkestan, d'autre part l'Allemagne, désireuse de s'assurer une nouvelle route vers l'Orient, a besoin d'un contrôle effectif sur les mêmes régions, mais surtout sur celles qui bordent la Mer Noire. Que sortira-t-il de ce conflit ? Pas grand-chose sans doute : on donnera des compensations à l'allié qui proteste, on lui octroiera de nouveaux territoires dans une autre région, et il n'aura que la peine de s'en emparer, à moins qu'il n'y réussisse pas. Quoi qu'il en soit, le résultat sera le même : si les Turcs sont capables de conquérir leurs « compensations », ils ne se plaindront plus, et s'ils n'y parviennent pas, ils seront tellement affaiblis que l'Allemagne fera d'eux ce qu'elle voudra. La Crimée turque est un beau rêve dont la réalisation risque de n'avoir jamais lieu.

Assortiments cylindres... d'emploi. — S'adresser à M. Charles L'Épâtier, rue Fritz-Courvoisier, 3.

Croiseurs. Qui entreprendrait de bonnes séries de croiseurs de secondes, genre non courants. — Pressat, — Paris, — Prix à M. E. Berberet, — Fleurier.

Plantons. A vendre... de choux. Bas prix. — S'adresser à M. L. Willeumier, rue Fritz-Courvoisier 35.

Graveur. Quel graveur... de dessiner et de compléter des plateaux pour la machine à graver, en genres modernes gravé riche. — S'adresser par écrit, sous initiales E. D. 13650 au bureau de l'IMPARTIAL.

Lits. A vendre 2 lits à une place, matelas crin animal. — S'adresser rue de la Balance 4, au 3^e étage, à droite. Même adresse, on demande un polirier à gaz, à 2 trons.

Potager. A vendre potager à bois avec accessoires. — S'adresser rue Numa-Droz 2A, au rez-de-chaussée (entrée route de Bel-Air).

Boîtes. A vendre boîtes métal et acier 18-12 lignes. — Offres écrites, sous chiffres A. E. 13596 au bureau de l'IMPARTIAL.

Ellipses. Qui entreprendrait des garnisages de plateaux métal, ellipses ovales, grenat. — Offres écrites à Case postale 12474, Le LOCLE.

A vendre des superbes lits Louis XV et fronton, à 2 places, double faces, complets, sommier, matelas crin blanc et laine, 1 traversin, 2 oreillers, duvet édreton; lits très soignés et garantis neufs, depuis 450 à 970 francs, complets. — Tables à coulisses, divan, lits d'enfants, lits de fer; 2 lampes électriques; salles à manger complètes et chambres à coucher; secrétaires à fronton. — S'adresser chez M. Arthur Meyer, rue Léopold-Robert 12, au 2^e étage.

Veau-généisse. A vendre un beau veau-généisse. — S'adresser à M. E. Aeschlimann, rue des Terreaux 93.

Ameublement. On demande à acheter un ameublement de salon et 2 bois de lits à 1 place. — Offres écrites, sous chiffres S. O. 13439, au bureau de l'IMPARTIAL.

Cheval. A vendre un beau cheval de 2 ans, sachant bien travailler. — S'adresser au bur. de l'IMPARTIAL.

Remonteur. On sortirait remontrages 10 1/2 et 18 lignes avec, de suite. — S'adresser Veuve Perreux & fils, rue du Puits 8.

Bois de chauffage. A vendre bois de sapin, rondins, branches, fagots. — Ecrire sous chiffres A. Z. 13487, au bureau de l'IMPARTIAL.

Vélo de DAME. On demande à acheter d'occasion mais en bon état, un bon vélo de dame. — Offres écrites avec détails, sous chiffres K. M. 12100 au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une potence et une machine à arrondir. — S'adresser Recorne 8.

Machine à graver, système «Lienhard», est à vendre avantageusement. — S'adresser rue de l'Est 18, au 1^{er} étage.

Ouvrière, expérimentée, prendrait remontrages de barillets ou démontrages ébauchés, à domicile. — S'adresser au bur. de l'IMPARTIAL.

Dame, de toute confiance et de toute moralité; demande à garder, pendant la journée, un ou deux enfants, depuis 1 1/2 an. — S'adresser rue de l'Envers 14, au 2^e étage.

Personne d'un certain âge sachant faire la cuisine, cherche place chez dame ou monsieur seul. — S'adresser rue du Parc 24, au 3^e étage.

Doreur. Ouvrier sérieux, bien au courant de la partie, cherche bonne place. Adresser offres et conditions par écrit, sous chiffres P. 23 V., au bureau de la «Feuille d'avis des Montagnes», LE LOCLE.

Démonteur habile et qualifié pour petites pièces ancre depuis 8 3/4 lignes, est demandé. A la même adresse, on sortirait à domicile des engrenages.

Bon horloger ayant l'habitude de la petite pièce ancre, serait engagé de suite.

Jeune fille est demandée comme apprentie de bureau. — Offres écrites, sous chiffres P. C. 15461 à Publicitas S. A.

Apprenti achèvement d'échappements pourrait entrer de suite. — S'adresser rue du Progrès 11, au 2^e étage, à gauche.

Ebauches. Ouvrières très capables sont demandées de suite ou époque à convenir, pour perçages, taraudages, fraisages. — S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL.

Personne propre et active est demandée pour faire des heures régulières. Se présenter, le soir entre 7 et 8 heures.

On demande personne propre et active, pour faire des bureaux après les heures de travail. — S'adresser, le soir entre 7 et 8 heures, rue du Temple-Allemand 53, au rez-de-chaussée.

On demande une femme active et propre pour aider à la cuisine et servir au café, 2 à 3 jours par semaine. — S'adresser au Café National, rue de l'Industrie 11.

Femme de ménage est demandée de suite pour faire des heures de nettoyage régulièrement. — S'adresser à Mme Brendlé, rue Léopold-Robert 12.

Bonne. On demande jeune fille sérieuse, dans un petit ménage soigné. — Entrée le 1^{er} juillet. — S'adresser rue du Progrès 49, au 1^{er} étage, à gauche.

Remplaçante. On demande de suite personne de toute moralité, sachant cuire. — S'adresser à la boulangerie Kollros, rue de la Serre 11.

Bonne. On demande de suite une jeune fille honnête et active, de la Suisse allemande, pour garder un enfant et aider au ménage. — Gages, fr. 30. — S'adresser chez M. Roseng, père, rue du Premier-Mars 8.

On demande pour un ménage de 3 personnes, à LAUSANNE, jeune fille connaissant si possible un peu la cuisine. — S'adresser à Mme Rothberg, Hôtel de la Dent du Midi, à BEX, ou, pour tous renseignements, à Mme Schutz-Matthey, rue du Parc 66.

Cadran. On demande de suite une ouvrière perçuse pour cadran email et une ouvrière pour souder et adoucir les cadran métal. — S'adresser à la fabrique de cadran A. Beyerle-Favre, à Aire, près Genève.

Polisseuses de boîtes métalliques sont demandées. — S'adresser à M. Georges Borel, rue de la Paix 76.

Finisseuse de boîtes or est demandée de suite ou à convenir. — S'adresser rue du Progrès 129, au rez-de-chaussée.

Commissionnaire. Garçon actif pourrait faire les commissions entre ses heures d'école. — S'adresser au bureau Numa-Droz 120, au rez-de-chaussée.

Commissionnaire. On demande une commissionnaire, entre les heures d'école. — S'adresser rue du Marché 2, au 3^e étage.

Commissionnaire est demandé de suite. — S'adresser Fabrique Agnan, rue du Nord 62-b.

Dame seule, d'un certain âge, cherche de suite ou à convenir, jeune fille de confiance pour faire son ménage.

Local on atelier à louer de suite. — S'adresser à M. Ch. Schlunegger, rue du Domb 5, Téléphone 178, ou à M. Casiraghi, rue de la Promenade 36.

A louer pour fin octobre, rez-de-chaussée, 4 pièces, chambre de bonne, chambre de bains, verandah, chauffage central et dépendances. — S'adresser rue du Parc 112, au rez-de-chaussée, à gauche.

Chambre. On désire partager chambre avec demoiselle honnête. — S'adresser rue des Granges 3, au 1^{er} étage.

Chambre. Jolie chambre meublée est à louer, pour le 1^{er} juillet, à jeune homme de toute moralité. On donnerait éventuellement pension si la personne le désire. Piano à disposition. — S'adresser rue du Domb 137, au 1^{er} étage, à droite.

Belle chambre à louer, à un ou deux lits; situation près de la gare. — S'adresser au magasin de légumes, rue Daniel-Jeanrichard 41.

Chambre. A louer jolie chambre, non indépendante, à demoiselle d'ordre et tranquille. Paiement d'avance. — S'adresser rue du Grenier 6, au 1^{er} étage.

Chambre. A louer de suite le 1^{er} juillet, chambre au soleil, électricité, à monsieur tranquille et solvable. — S'adresser chez Mlle M. Chopard, rue D.-J.-Richard 25, au 3^e étage.

Chambre meublée, indépendante, est à louer à monsieur de toute moralité. — S'adresser rue du Progrès 103, au 3^e étage, à droite.

Chambre. A louer, pour le 1^{er} juillet, belle chambre non meublée, à deux fenêtres, bien exposée au soleil. — S'adresser à la Boucherie Schneider, rue du Soleil 4.

Chambre. A louer jolie chambre meublée, à monsieur honnête. — S'adresser rue de la Charrière 19-a, au rez-de-chaussée, à droite.

Chambre. A louer une belle petite chambre meublée, à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Collège 27, au 1^{er} étage, à gauche.

Chambre meublée est à louer à personne de toute moralité. — S'adresser rue de la Balance 16, au 2^e étage, à gauche.

Chambre. A louer une chambre meublée à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue des Granges 6, au magasin.

Chambre à louer à monsieur de toute moralité. — S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL. — Même adresse, à vendre un grand buffet.

Chambre. Jolie chambre à louer à monsieur de toute honorabilité. — S'adresser rue de la Paix 65, au 3^e étage, à droite.

Chambre meublée à louer à monsieur de toute moralité. — S'adresser rue de l'Industrie 15, au 1^{er} étage.

Chambre meublée, au soleil levant, à louer. — S'adresser rue du Temple-Allemand 13, au 1^{er} étage, à droite.

Logement. Deux dames, tranquilles, demandent à louer logement de une ou deux chambres et cuisine, de suite ou époque à convenir. Paiement à l'avance. — Offres avec prix, à Mme Jeanneret, rue de la Bienné, 6.

Environs ou près de la ville. — On cherche à louer petite maison ou appartement, à l'année, pour séjour et pied-à-terre. — Offres écrites, sous chiffres J. T. 13469, au bureau de l'IMPARTIAL.

On cherche à louer une chambre non meublée (homme âgé de 42 ans), chez une veuve sans enfant, très soignée. — S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL.

Local. On demande à louer de suite un local pour bureau d'architecte, si possible au centre de la ville. — Offres écrites, sous chiffres E. B. 13441, au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à louer pour 3 mois, aux environs de la ville, de préférence du côté Nord, un petit appartement, si possible meublé.

La Sagne. On cherche à louer un logement à La Sagne. — S'adresser à M. Magada, Carrière à La Sagne.

Appartement de 3 à 4 pièces, est demandé pour séjour d'été et pied-à-terre, à l'année, aux environs immédiats de la ville. — Offres écrites, sous chiffres A. D. 13470, au bureau de l'IMPARTIAL.

On dem. à louer pour l'automne, un LOGEMENT de 4 pièces. Offres écrites, sous chiffres T. V., Poste restante.

On achèterait quelques sacs en bon état. — Ecrire sous chiffres A. C. 13418, au bureau de l'IMPARTIAL.

On achèterait des bouillottes et chopines propres. — S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL.

On dem. à acheter un soufflet pour lampe à souder. — S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL.

Régulateur à poids est demandé à acheter. — Offres écrites, avec description et prix, sous chiffres K. M. 11260, au bureau de l'IMPARTIAL.

Coffre-fort. On demande à acheter un petit coffre-fort ou cassette. — Offres écrites, sous chiffres W. Z., Poste restante, Succursale de la Charrière.

A vendre une poussette, monture nickelée, un appareil à stériliser «Soxhlet», une couleuse, un appareil à pétriliser système «Week», avec boîtes; le tout en parfait état. — S'adresser rue du Parc 110, au rez-de-chaussée, à droite.

A vendre une boîte de compas à l'état de neuf. — Faire offres écrites, sous chiffres 11596, Case postale, La Chaux-de-Fonds.

A vendre balance à peser l'or en parfait état. — S'adresser à M. Paul Robert, rue de l'Industrie 9.

A vendre un buffet noyer pour vaisselle ou bibliothèque, 1 grand feuillet de table, 1 lanterne-pendule. — S'adresser le matin, rue de la Paix 107, au 4^e étage.

Chambre à coucher Louis XV composée de: 2 lits jumeaux (double faces), 2 tables de nuit, 1 grand lavabo à glace, 1 belle armoire à glace (2 portes). — Ebénisterie garantie, neuve et cédée, au bas prix de

Fr. 560.— A enlever de suite.

SALLE DES VENTES Rue St-Pierre 14

Charrette Peugeot (à deux places), ainsi qu'un bon appareil photographique 9 X 12, sont à vendre.

A vendre une lampe à pied, fautail de bureau, couverture, quelques antiquités, glaces, cadres, tableaux et divers objets de ménage. — S'adresser rue du Parc 114, au 2^e étage, de 10 heures à 2 heures.

Etude de M^e A. JOLISSAINT, notaire, à St-Imier

VENTE PUBLIQUE de Propriété rurale

Lundi 1^{er} juillet 1918, dès 3 heures de l'après-midi, à Renan, au Restaurant de la Clef, (J. Bleuer), les héritiers du sieur HESS, Frédéric-Charles, exposeront en vente publique et volontaire, pour cause de sortie d'indivision et de cessation d'exploitation rurale, les immeubles dépendant de la succession de ce dernier, soit:

Une Propriété située à la Cibourg, commune de Renan, au lieu dit «L'Horiège», se composant d'une maison d'habitation, comprenant plusieurs pièces d'habitation, atelier, grange, écurie, cave voutée, four à pain et dépendances; ensemble son assise, ses aïances, jardin et pré, le tout se formant qu'un seul tenant d'une contenance d'environ 2 hectares.

Cette propriété est avantageusement située à proximité du village de Renan et de la grande route de la Cibourg, ses terres sont en excellent état d'entretien et le bâtiment solidement construit et entretenu, conviendrait tout particulièrement à cultivateur, horloger, apiculteur, menuisier, ou tout autre personne.

Entrée en jouissance: 31 octobre 1918. Conditions et renseignements en l'Etude du notaire soussigné, St-Imier, le 20 juin 1918.

A. JOLISSAINT, notaire.

2 Constructeurs d'outillage

familiarisés avec les méthodes de fabrication et l'outillage modernes, et un tel connaissant plus spécialement les découpeurs et étampes,

sont demandés

à la Société Genevoise d'Instruments de Physique, à Genève, Service d'Exploitation. P-30523-X

Prière d'adresser les offres écrites, avec références, préférences et date d'entrée, à l'adresse ci-dessus.

Sténo-dactylographe

habile est demandé pour entrée de suite par:

Meubles PROGRÈS

Joindre aux offres références et prétentions de salaire.

A vendre un lit de fer, un habit de cérémonie, un complet en cheviotte

Superbe Salle à manger Fr. 520.—

composée d'un magnifique buffet de service avec vitraux (riche), 1 table à allonges hollandaise, 6 chaises assorties.

Fr. 520.—

SALLE DES VENTES 14, Rue St-Pierre, 14

A vendre une chaudière pr cuire aux porcs.

BROCHURES avec ou sans illustrations, livrées rapidement. Bien facturer. Prix modérés.

ÈVE VICTORIEUSE

PAR Pierre de COULEVAIN

Madame Ronald n'était pas une héroïne. Elle ne devait jamais atteindre ces hauteurs où cesse le désir de plaire et d'être admirée. Eve elle était, Eve elle restera toujours. Elle apporta à sa parure tout son art, toute sa coquetterie. Elle tenait à paraître aussi belle que possible: pour rien au monde, elle n'aurait voulu que Lelo la trouvât enlaidie ou vieillie; il fallait que son triomphe fût complet.

Selon sa promesse, elle arriva de bonne heure au Waldorf et, laissant son mari au salon, alla retrouver Dora dans son cabinet de toilette. Après l'échange de quelques paroles amicales, elle s'assit en face d'elle et embrassant son grand manteau doublé d'hermine, elle apparut merveilleusement habillée, dans une robe de mousseline de soie noire sur fond blanc, toute ruisselante de paillettes.

— Oh! la jolie robe!
— Elle m'est arrivée la semaine dernière; vous en avez l'étréme.

— C'est gentil, cela, et elle vous va à ravir. — Tant mieux!
A ce moment même, la porte fut ouverte brusquement et Lelo parut.

— Prêtre? demanda-t-il.
Puis, apercevant la visiteuse:
— Madame Ronald! quel plaisir de vous revoir!
A l'apparition du comte, Hélène s'était levée

d'un seul et irrésistible mouvement et lui avait tendu la main. Il la porta à ses lèvres, puis leurs regards se rencontrèrent. Il y eut alors entre eux une transmission plus rapide que l'éclair de pensées, de sentiments, une de ces secondes psychologique qui font les destinées humaines. Madame Ronald n'eut pas un battement de paupières, pas un frémissement dans son âme ou dans sa chair. L'homme qui était là, devant elle, lui parut un autre que celui qu'elle avait aimé. Elle ne se rendit pas compte que c'était elle qui avait changé.

— Je suis charmée de pouvoir vous souhaiter la bienvenue en Amérique, — fit-elle du ton le plus naturel.

— Quelque chose comme de l'étonnement, de la curiosité, se trahit sur la physionomie de l'Italien.

— Et moi, je regrette de ne pas être rentré assez tôt pour aller vous présenter mes hommages, dit-il poliment.

— N'importe. Comme compensation j'ai reçu la visite de votre fils, et nous sommes devenus de grands amis. Il m'a tout de suite tendu les bras.

— Ah! je reconnais bien là mon sang? Les Sant'Anna n'ont jamais pu voir une jolie femme sans lui tendre les bras.

— Lelo! s'exclama Dora, c'est un mouvement instinctif, naturel à tout homme de goût et de sentiment... Et puis, cela ne veut pas dire que nos avances aient toujours été bien reçues!

— Celles de votre petit Guido l'ont été, je vous assure, répondit Hélène gaiement.

— Il a de la chance!

Le souple tissu dessinait à la perfection ses lignes élégantes de fausse maigre. Sur le corsage montant et transparent ruisselait une cascade de diamants d'une incomparable beauté.

— Vous êtes ravissante! s'écria Hélène.
— Oh! elle sait s'habiller, la jeune personne! dit Lelo en souriant.

— C'est heureux! répondit Dora, très contente de l'approbation de son mari.

— Puis, prenant son éventail et ses gants:
— En scène, maintenant! Je débute ce soir à New-York dans le rôle de la comtesse Sant'Anna, fit-elle un peu nerveusement. J'espère que tout le monde sera bien disposé et que nous aurons une soirée agréable.

Un quart d'heure plus tard, ce que l'on appelle au Waldorf la salle à manger Astor, une salle de belles proportions, boisée d'acajou, décorée de panneaux peints, offrait un joli tableau d'agapes modernes. La grande table ronde était étincelante d'argenterie et de cristaux: au milieu, une artistique corbeille remplie de fruits merveilleux; sur la nappe, une jonchée de roses et d'orchidées rares; tout autour, des convives triés sur le volet, des femmes dont la beauté et la parure ajoutaient au plaisir des yeux.

Parmi les Américaines, on reconnaissait au premier coup d'œil celles qui vivaient en Europe. Chez la baronne de Kéradiou, chez la marquise d'Anguilhon, la transformation était remarquable. On eût dit que la grande aïeule leur avait communiqué un peu de sa douceur, de son calme et de son indulgence. Leurs physionomies étaient moins dures, leur ton moins tranchant, leurs voix plus nuancées. Chez Dora, le changement qui étonnait tout le monde était dû surtout à l'amour. Il avait modifié son expression, ses traits, ses manières. Il avait mis de l'âme dans ses yeux moqueurs, lui avait fait une bouche de bonté, car ses lèvres n'étaient

plus aussi minces. C'était lui, en un mot, qui l'avait féminisée.

Le baron de Kéradiou, le marquis d'Anguilhon et le comte Sant'Anna se détachaient curieusement sur ce fond américain. Il était facile de voir qu'il appartenaient à une autre race que ces hommes d'action et de pensée aux yeux froids, aux visages énergiques. Leurs figures d'un type ancien donnaient une impression de fragilité et de faiblesse, mais semblaient traversées par de chauds rayons de sentiment: elles avaient plus de lumière, — et ces moustaches d'un tour hardi, que mademoiselle Carroll — d'heureuse mémoire — avait qualifiées d'anachronismes, ajoutaient à leur expression quelque chose d'audacieux et de chevaleresque.

En Amérique depuis la guerre, la causerie mondaine avait pris un caractère spécial. Malgré l'effort des maîtresses de maison pour la maintenir sur des sujets indifférents, elle était, comme par un invisible courant, ramenée sans cesse aux questions brûlantes: un petit mot suffisait à provoquer des discussions interminables, à produire une mêlée d'opinions diverses, au milieu de laquelle amour-propre et convictions se trouvaient souvent blessés. Ce soir-là, au dîner des Sant'Anna, ce fut Jacques qui, inconsciemment, ouvrit le feu.

— Je vois avec plaisir, mesdames, — fit-il en promenant les yeux autour de lui, — que vous n'avez pas boycotté Paris: vos toilettes en sont la preuve.

— Nous n'avons pas eu le courage de le bouder longtemps, voilà le fait! — répondit Lili Munro, une beauté brune aux yeux violets qui se trouvait à la droite de Lelo. — Or, nous en blâmes certains milieux, et peut-être avec raison. Paris aurait bien mérité que nous le «bôycotassions»... hein? le joli subjonctif... il n'a pas été gentil, gentil, pour l'Amérique.

(A suivre.)

Les faits de guerre

Front franco-britannique

Communiqué français de 15 heures

PARIS, 20 juin. — Des détachements français ont pénétré dans les lignes ennemies entre Montdidier et l'Oise dans la région du bois Lechaume. Les Français ont ramené 20 prisonniers. Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué allemand

BERLIN, 20 juin. — Front occidental. — Groupe d'armées du prince Rupprecht. — Sur tout le front l'activité de feu a augmenté le soir. Le feu d'artillerie est devenu plus vif. Dans de nombreux secteurs des détachements d'infanterie se sont avancés contre nos lignes. Ils ont été repoussés.

Groupe d'armées du kronprinz allemand. — De nouvelles tentatives d'avancer faites par l'ennemi au nord-ouest de Château-Thierry ont échoué sous notre feu. Sur le reste du front l'activité de combat est restée dans les limites modérées.

Groupe d'armées Dallwig. — Au sud-ouest d'Ornes, des pointes nocturnes de l'ennemi ont été repoussées. Entre la Meuse et la Moselle, des troupes de choc allemandes ont pénétré profondément dans les lignes américaines près de Sécheprey et ont causé de lourdes pertes à l'ennemi.

La bataille de la Piave

(Service particulier de l'Impartial.)

La cinquième journée de bataille

Rome, 20 juin. (Sp.) — En cette cinquième journée, la bataille de la Piave semble s'approcher de la solution de sa première phase. La Piave est en crue à la suite de deux jours de pluies torrentielles. Les aviateurs italiens signalent des barques ennemies à la dérive et des passerelles enlevées par le courant. Pendant un moment, les Autrichiens passés sur la rive droite du fleuve se sont trouvés en grande difficulté de ravitaillement : les prisonniers capturés, dans un état d'impressionnant, demandent à manger.

Hier le beau temps est revenu et la bataille a repris furieusement du Montello à la mer. La contre-offensive italienne a neutralisé partout les efforts puissants de l'ennemi. La tête de pont que celui-ci a constituée à Musile a été considérablement réduite par des contre-attaques continues. La bataille a été tout spécialement acharnée dans la zone de Fossalta où les Austro-Hongrois tentèrent d'élargir la tête de pont centrale. Leur offensive s'est rencontrée avec la contre-offensive italienne simultanée. Quelques infiltrations ennemies ayant réussi, un général de division se mit à la tête d'un groupe d'« arditi » et arrêta le choc en capturant 300 prisonniers. Une autre manœuvre italienne a empêché l'action ennemie qui tendait à élargir l'occupation de la bouche de Zenson. Les services italiens fonctionnent partout avec une régularité exemplaire : pendant la lutte sur le Montello des trains de munitions arrivèrent presque en première ligne et ont été déchargés sous un feu violent de l'artillerie ennemie. Sur les hauts-plateaux les Autrichiens ont renoncé à leurs efforts. L'impression générale est que la phase de stabilisation est imminente.

Commentaire du « Secolo »

MILAN, 20 juin. (Sp.) — On écrit au « Secolo » que l'attaque sur la Piave moyenne et basse est exécutée par l'armée de l'archiduc Joseph et par l'Insonzo-armée, commandée par le général Wurm. Les troupes de choc sont formées par des bataillons choisis animés de l'esprit offensif le plus agressif et excellentement préparés. Malgré cela, elles n'ont pas réussi à enfoncer les lignes italiennes, ni à progresser. L'infanterie italienne oppose une contre-pression qui annule leurs efforts réitérés. Cette défensive manœuvrée est d'autant plus remarquable que l'ennemi est numériquement supérieur : sur divers points les Italiens étaient dans la proportion de 1 à 4 et leurs mitrailleuses de 1 à 5.

Venise est-elle l'objectif autrichien ?

MILAN, 20 (Sp.) — Tout en excluant désormais, en raison de l'échec subi, que l'offensive autrichienne actuelle puisse se proposer de grands objectifs stratégiques — la ligne de l'Adige — les journaux se demandent si l'état-major autrichien ne concentrerait pas tout son effort pour obtenir un objectif moral, capable de galvaniser les Autrichiens par l'illusion d'une victoire : Le « Corriere della Sera » admet que Venise puisse être cet objectif, ce serait pour cela que la bataille continue acharnée sur le Piave bas et moyen. N'étant en rien enivrés par les premiers succès d'une défensive dont les résultats dépassent les prévisions les plus optimistes, la presse italienne prépare l'opinion à considérer cette offensive comme la première phase d'une bataille générale qui, comme celle de France, pourra durer plusieurs mois. Le « Corriere » écrit : « c'est un tournoi en champ clos que les alternatives de la guerre ont fini par réaliser. La vieille Autriche lutte désespérément pour son existence : l'Italie lutte désespérément pour son avenir. C'est une loi de la nature que les vieux meurent et que les jeunes organismes s'affirment. »

Les menées allemandes au Maroc

PARIS, 20 juin. — L'offensive sur le front français a eu un contre-coup au Maroc. Des documents interceptés dans le courant de mai par le général Lyautey et signés Hermann, l'agent allemand d'Abd-el-Malek, annonçaient la reprise le 29 mai de l'offensive allemande en France. Les Beni-Ouarain étaient conjurés de se mettre en mouvement contre nos troupes. Le moment était particulièrement favorable. Tous les musulmans n'avaient plus qu'un seul chef, le Kaiser, « el Hadj Guillon », qui, vainqueur de la France, allait délivrer le Maroc ! — Abd-el-Malek, ravitaillé par la zone espagnole, disposant de plus d'argent que jamais, donnait 1000 francs à tout adhérent. Les dissidents marocains crurent aux promesses des agents allemands.

Le général Aubert dégagea entièrement la vallée d'Innanouen et les vallées voisines, rendant ainsi complètement libres les relations entre le Maroc et l'Algérie, par Taza. — De nouvelles opérations seront dirigées contre Abd-el-Malek lui-même pour mettre fin à la propagande s'exerçant avec l'or allemand sur les tribus soumises, situées au nord et à l'ouest de Taza.

Commentaires français sur l'attaque de Reims

PARIS, 20 juin. — Les critiques militaires enregistrent avec une particulière satisfaction l'échec sanglant que les Allemands ont subi devant Reims ; il est de meilleur augure pour les opérations prochaines. L'important avantage tactique et moral recherché par l'ennemi lui a totalement échappé. Les critiques voient dans ce brillant combat tout à l'honneur des armées françaises un nouvel indice de la lassitude de l'armée du kronprinz, dans l'incapacité de prolonger actuellement un effort. Ils attribuent également l'insuccès de l'ennemi au remarquable déclenchement des barrages d'artillerie, qui ont écrasés les colonnes adverses sous les yeux de nos fantassins, et aux contre-attaques endiablées des vaillantes troupes coloniales.

Le « Petit Journal » remarque que jamais une attaque aussi importante n'a échoué aussi complètement.

La plupart des critiques croient que l'ennemi, en cas d'un succès initial à Reims, aurait cherché à développer ses avantages en faisant intervenir ses réserves.

Le « Matin » voit dans cette affaire l'indice des sérieuses intentions allemandes :

« Reims devait être emporté dans la nuit, et s'il eût réussi, il est très probable que les premières heures de la matinée, une bataille offensive eût été engagée par l'armée von Emmen sur le front de Champagne jusqu'aux approches de l'Argonne. »

L'effort américain

PARIS, 20 juin. — M. Clemenceau, fournissant des précisions sur la situation à la commission de l'armée, a parlé de l'effort constant des Américains, dont les renforts arrivent en quantité. Il a parlé également des nouvelles décisions du gouvernement britannique sur la prochaine offensive. M. Abrams fournit des explications sur les effectifs de l'Entente. Ces déclarations ont produit l'impression la plus rassurante et la plus reconfortante. Les membres de la commission, dit l'« Homme libre », ont été particulièrement frappés des chiffres des effectifs des Américains, qui, dépassant toutes les prévisions, comblent avant peu toutes les différences.

Interviewé par le « Matin », M. Tardieu a déclaré qu'il était de la plus haute importance qu'un organisme gouvernemental eût pour mission de porter au maximum le rendement de la coopération de guerre entre les Etats-Unis et la France, et que les Américains devaient, en arrivant en France, collaborer avec une admiration unique. M. Wilson et le général Pershing ont exprimé le désir de collaborer avec un seul homme. La nomination de M. Tardieu leur a donné satisfaction.

Des trésors dans les caisses à ordures

On a « mobilisé » les caisses à ordures en Angleterre. Il s'y est formé un conseil chargé de recueillir les déchets. Ce conseil se donne beaucoup de mal pour réunir tous les chiffons, les os, les déchets de légumes, les vieilles boîtes en fer blanc, le vieux papier et tout le rebrit dont les ménagères avaient coutume de se débarrasser.

Des résultats merveilleux ont déjà été obtenus à l'armée britannique. Tous les restants de cuisine ont été utilisés et ont permis de fabriquer suffisamment de savon pour subvenir à tous les besoins de l'armée, de la marine et de tous les départements du gouvernement anglais. On en a tiré également assez de glycérine pour alimenter 18 millions d'obus de gros calibre. On a décidé maintenant d'introduire cette coutume dans tout le pays et d'y donner le plus grand développement possible.

D'après les pronostics, on estime pouvoir nourrir 60.000 porcs uniquement avec les rebuts des caisses à ordures et les ménagères aident le Conseil de leur mieux en placent tous les restants de cuisine dans des caisses spéciales. On rassemble aussi les vieilles boîtes en zinc. C'est ainsi que, depuis le début des hostilités, la ville de Birmingham est arrivée à refaire un usage utile de plus de 600 tonnes de vieilles boîtes en fer blanc par an. La tonne de zinc ainsi retrouvée vaut 4 francs, alors que les copeaux d'acier dont ces boîtes étaient primitivement fabriquées valent 8 francs les cent kilos. Avant la guerre, toutes ces vieilles boîtes, jetées aux ordures en Angleterre, étaient expédiées en Allemagne.

Aux Chambres fédérales

Conseil national

BERNE, 20 juin. — Le Conseil national discute les questions économiques du rapport de neutralité. M. Schulthess, conseiller fédéral, déclare que nos industries sont mises en danger par les difficultés de l'importation et du renchérissement des matières premières. Il invite les représentants des ouvriers à se rendre compte de ces difficultés. Le Département présentera le plus tôt possible un projet de loi sur la conciliation et l'arbitrage entre patrons et ouvriers.

M. Huggler (Zurich) déclare que les ouvriers sont prêts à agir dans le sens de la conciliation.

Le Conseil s'occupe encore de la division de l'agriculture, du ravitaillement en pain. M. Balmer, Lucerne, demande à interpeller le Conseil fédéral sur les mesures qu'il compte prendre en présence de la réduction considérable des stocks de blé et des difficultés d'importation croissantes pour assurer le ravitaillement du pays en pain.

Le député valaisan Seiler dépose un postulat invitant le Conseil fédéral à organiser le monopole du blé de manière à ce que le prix du blé et de la farine soit fixé d'une façon uniforme sur tout le territoire de la Confédération. De nouveaux postulats seront déposés concernant le ravitaillement par les députés Greulich, Knusel et Bersier.

Séance levée à 1 heure.

Conseil des Etats

BERNE, 30 juin. — Au vote de la proportionnelle, le Conseil des Etats a adopté par 20 voix contre 18 et 3 abstentions l'arrêté du Conseil fédéral proposant le rejet de l'initiative.

Le Conseil des Etats poursuit ensuite l'examen du rapport de gestion qui est approuvé. La discussion est ouverte sur le projet d'arrêté constitutionnel autorisant la Confédération à prélever des impôts sur le tabac brut et les produits manufacturés du tabac. Le rapporteur, M. von Arx, expose que le moment est venu de faire appel aux ressources de l'impôt sur la consommation des objets de luxe, le tabac procurant une recette annuelle de 15 millions.

Après l'exposé de M. von Arx, M. de Meuron, Neuchâtel, constate également que la grande majorité de la commission est opposée au monopole, mais qu'elle adopte l'imposition du tabac comme mesure convenable.

M. Paul Scherrer, Bâle-Ville, regrette que le projet de monopole n'ait pas été soumis au peuple en même temps que le premier impôt de guerre, mais il renonce pour le moment à reprendre le monopole de projet.

MM. Kohler et Wettstein ont déposé une nouvelle motion réclamant des prescriptions uniformes sur les ascenseurs en raison des accidents qui se multiplient. Le débat est interrompu et la séance levée à midi 50.

Chronique suisse

Les amis de M. Schulthess.

Le professeur Landmann, de Bâle, ce Suisse dont les papiers sont encore humides, a été chargé il y a quelques mois par le Conseil fédéral de l'élaboration de la loi fédérale sur le timbre.

Comme toujours, les négociants et industriels s'aperçoivent que cette loi ne correspond nullement aux exigences actuelles des affaires et est dans bien des cas inapplicables. Deux ou trois articles ont déjà dû être modifiés et plusieurs procès sont pendants qui glorifient, une fois de plus, le travail fait par les innombrables « Doktor » et « Professor » qui encombrèrent les fonctions officielles de leur inutile présence.

Ce même professeur Landmann, ami intime de M. Schulthess, est chargé de l'élaboration d'une loi sur les banques suisses. Cela promet et si c'est dans son ancien pays d'origine qu'il a puisé ses renseignements, les banques suisses ont des chances d'avoir une belle salade à mélanger.

Goitreux et crétiens.

M. Dind, qui est professeur de médecine, a attiré l'attention du Conseil fédéral sur l'endémie de goitre et de crétinisme qui, malheureusement, ne disparaît point de nos montagnes. Plusieurs milliers de goitreux sont opérés chaque année en Suisse et notre armée compte bien une division de moins, du fait de cette préjudiciable maladie, qui récidive souvent. Il y a quelques années, le Conseil fédéral a dépensé une cinquantaine de mille francs pour faire rechercher les causes scientifiques du goitre et du crétinisme. Cette enquête, confiée au professeur allemand Kollé, qui vient de quitter notre pays, n'a donné aucun résultat décisif. Ne vaudrait-il pas mieux, se demande l'honorable praticien, étudier les moyens d'éviter cette maladie ? Il suffirait d'administrer une petite quantité d'iode aux écoliers de certaines localités où règne la maladie, et cela à peu de frais, sous la surveillance d'un médecin capable. Il faudrait aussi reprendre la désinfection intestinale qui a donné de bons résultats dans l'armée. Ces expériences conduites avec intelligence nous renseigneraient définitivement sur la valeur des remèdes qu'on pourrait, plus tard, appliquer sur une plus vaste échelle.

Quant au crétinisme, il est affligeant de constater que l'Autriche nous a devancés dans la lutte contre cette triste et dangereuse infirmité. Elle fait distribuer au Tyrol un remède connu qui produit d'excellents résultats et qui a déjà réduit sensiblement le nombre des malheureux affligés de crétinisme. Pourquoi ne faisons-nous rien en Suisse sous ce rapport ? M. Schulthess n'a pu qu'assurer M. Dind que la question sera mise aussitôt à l'étude.

Accapareurs condamnés.

Le tribunal suprême a confirmé le jugement du tribunal de district de Zurich prononcé contre les frères Camille et Max Lang, inculpés d'accaparement de 177.000 kilos de chocolat et 97.000 sacs de café, à 7000 francs d'amende. Les deux Bergmann, qui ont déjà été jugés dans un volumineux procès d'accaparement, ont été acquittés.

Le tribunal cantonal a reconnu fondé en partie le recours de Reichert, Landau et Otto Kornfeld, les propriétaires de la maison Reichert et Cie, condamnés par le tribunal de district, pour infractions aux ordonnances concernant la spéculation sur les denrées alimentaires, à un mois de prison, 5000 francs d'amende et dix ans de bannissement. Le tribunal cantonal a réduit ces peines à six jours de prison et 800 francs d'amende. Sur trois des chefs d'accusation, les accusés ont été acquittés.

La cour de cassation du Tribunal fédéral a écarté, mercredi, le recours du nommé Adolphe Geiger, marchand de comestibles à Zurich, condamné à 3000 fr. d'amende par le tribunal suprême zurichois pour contenance à l'ordonnance relative à l'accaparement de denrées alimentaires.

Le don national pour l'armée.

Il y a à Zurich un grand enthousiasme pour la souscription nationale en faveur de l'armée. Mardi soir, le total des dons atteignait 840.000 francs. On prévoit que le million sera dépassé. Dans chaque quartier, il y a une organisation très complète. Les dons sont recueillis à domicile. De très nombreux concerts, soirées et représentations sont donnés au bénéfice de cette œuvre. Les joueurs de yass eux-mêmes y consacrent pour un soir le produit de leur esquipot. Toutes les sociétés souscrivent. Les enfants des écoles donnent leurs économies. On projette pour demain samedi, si le temps le permet, une journée avec vente dans les rues d'écussons nationaux par des jeunes gens et jeunes filles. Il faut espérer que dans ce beau mouvement patriotique, la Suisse romande tiendra à ne pas rester en arrière.

La vente dans les rues de Bâle de plaquettes, fleurs et cartes postales illustrées organisée dimanche en faveur du don national, a produit, malgré le mauvais temps, 31.000 francs.

COUR D'ASSISES

De notre envoyé spécial

Audience du jeudi 20 juin, à 8 heures du matin, au Château de Neuchâtel

Vol avec effraction (Affaire Grize et consorts) (Suite)

Les quatre prévenus ont tous déjà des condamnations à leur actif. Grize et Lesquereux (ce dernier libéré du service militaire pour troubles mentaux) avouent avoir pénétré par effraction dans l'immeuble de l'école en plein air, mais nient avoir volé les objets dont fait mention l'acte d'accusation. Lesquereux reconnaît uniquement le vol d'un réveil.

La culpabilité de Leuba et de Laubscher paraît beaucoup moins grande. Les deux prévenus n'ont pas participé à l'effraction et ne se sont rendus dans l'immeuble en question que sur l'invitation de Grize qui leur affirmait qu'il les conduisait dans sa « villa ».

On entend ensuite comme témoin l'institutrice de l'école en plein air qui narre les dégâts qu'elle a constatés après le séjour fait par les prévenus.

Les accusés sont défendus, Grize, par Me Francis Mauler, avocat à Neuchâtel, Lesquereux et Leuba, par Me André Wavre, avocat à Neuchâtel et Laubscher, par Me Jean Roulet, avocat à Neuchâtel.

Après verdict du jury, la Cour prononce le jugement suivant :

Grize est condamné à trois mois d'emprisonnement, 20 fr. d'amende, 5 ans de privation des droits civiques avec application de la loi de sur-sis. Lesquereux est condamné à un an de réclusion, moins 72 jours de prison préventive subie, 20 fr. d'amende, 5 ans de privation des droits civiques, Leuba à 15 jours d'emprisonnement réputés subis par la prison préventive et 20 fr. d'amende. Tous trois solidairement aux frais s'élevant à fr. 586.60. Laubscher est acquitté.

L'audience est levée à 1 h. trois quarts. Elle est reprise à 3 heures de l'après-midi pour l'affaire Bourquin-Fontana.

La Chaux-de-Fonds

Prix des cerises.

Pour dissiper certains malentendus, il est constaté ce qui suit :

Après un examen approfondi, la commission fédérale pour le ravitaillement en fruits a proposé au Département de l'Economie publique de ne pas fixer de prix maxima proprement dits pour les cerises hâtives. En revanche, les centrales des fruits ont, d'entente avec le Département, arrêté et publié des prix normaux. Les marchands de cerises devant posséder une autorisation spéciale pour l'exercice de leur profession se verront retirer cette autorisation, s'ils n'observent pas les prix normaux et les conditions de vente.

La Commission fédérale pour le ravitaillement en fruits se prononcera prochainement sur la fixation de prix maxima pour les cerises mi-tardives et tardives.

Supplément de denrées.

La Commission économique informe le public que les suppléments de denrées remis aux personnes qui en ont réellement besoin, seront délivrés au Juvénat, Collège 9. Pour faciliter le service et pour éviter une perte de temps trop considérable au public, il est recommandé de se conformer strictement à l'ordre de répartition indiqué dans les annonces.

Commission économique.

DERNIERE HEURE

Les Italiens continuent à maintenir les Autrichiens

Ils font 2000 nouveaux prisonniers

Manifestations tumultueuses à Bâle

La situation

La Chaux-de-Fonds, le 21 juin.

Les agences télégraphiques sont très pauvres de renseignements sur la grande bataille d'Italie. C'est du reste bon signe. Si les Autrichiens étaient vainqueurs, nous aurions sans doute des colonnes de détails impressionnants.

Les journaux italiens nous apportent par contre des renseignements intéressants. De l'avis unanime, la bataille engagée est la plus grande que l'Italie ait vue depuis le début de la guerre. « C'est la bataille de toute l'armée, de toute la nation, contre toutes les forces de son ennemi. » Des 92 divisions (80 d'infanterie et 12 de cavalerie) qui constituent numériquement l'armée austro-hongroise, 71 ont déjà été identifiées sur le front; qualitativement, elles représentent tout ce que l'adversaire a comme troupes efficaces. Quant à l'artillerie et à l'aviation, l'état-major impérial a mis en jeu tous ses moyens, pas moins de 7500 canons de tous les calibres.

Trois armées austro-hongroises sont engagées dans l'offensive sous les ordres suprêmes de feld-maréchal Boroëvic, commandant en chef du front italien. Entre l'Asio et la Piave, c'est la 2^{me} armée du colonel-général von Scheudestuel qui attaque; au Montello, la 6^{me} armée, sous les ordres de l'archiduc Joseph, et sur la basse-Piave opère la vieille armée de l'Isonzo, commandée par le colonel-général von Wurm. Elles combattent toutes avec une énergie désespérée et avec une richesse énorme de moyens. L'ordre est d'avancer à tout prix sans penser aux sacrifices de sang. Mais les objectifs à atteindre sont encore loins. D'après des documents trouvés sur des officiers ennemis, il se confirme que le 10^{me} corps d'armée austro-hongrois, après avoir forcé le passage de la Piave entre Nervesa et les Grave di Papadopoli, devait rejoindre le premier jour la voie ferrée Tréviso-Montebelluna. Plus au sud, le 4^{me} corps, après avoir passé le fleuve entre les Grave di Papadopoli et Ponte di Piave, devait occuper d'un bond Tréviso. De Ponte di Piave à la mer, le 1^{er} et le 2^{me} corps d'armée devaient appuyer l'avance en rejoignant la voie ferrée de Tréviso à Mestre dans la deuxième journée. D'après des documents et des dépositions de prisonniers, il résulte d'une façon irrefutable que l'état-major a lancé ses troupes à l'assaut en leur faisant miroiter le butin. Un ordre du jour du colonel Mitserogger au 3^{me} régiment d'infanterie explique « qu'avant tout il s'agit de bouleverser au plus vite la zone de combat fortifiée de l'ennemi, afin de passer de l'interminable guerre de position à la libre guerre de manœuvre, qui nous portera dans un pays riche et au milieu des ravitaillements de l'armée ennemie. » L'ordre numéro 2434 du commandant de la première armée de l'Isonzo en date du 28 avril, prescrit la formation d'un bataillon de réquisition composé de personnes compétentes sous les ordres d'officiers énergiques « dans le but de rendre possible que, dans une guerre de mouvement, l'on puisse vivre rationnellement des ressources du pays pour empêcher la destruction du précieux matériel. » L'Allemagne, qui a largement fourni l'armée austro-hongroise de canons et de matériel de toute sorte, s'est fait représenter sur le front italien aussi par un bataillon de réquisition chargé évidemment de lui assurer une part du butin.

A côté de ces préparatifs de réquisitions collectives, il y a des exemples de pillage personnel. A cette fureur de succès et de butin, l'armée italienne oppose une résistance magnifique et les contingents alliés rivalisent de bravoure avec elle. Les attaques ennemies sans cesse renouvelées à travers la Piave sont ou brisées ou contenues, avec une réaction qui fera payer fort cher à l'ennemi ses efforts. L'usure de l'ennemi est la condition essentielle de la victoire italienne.

Selon les critiques militaires italiens, les buts actuels de l'état-major austro-hongrois sont Tréviso et Venise, comme Vicence, Padoue et Véronne l'auraient été si l'offensive nord avait pu se développer. On doit s'attendre à un effort suprême contre Venise, dont l'occupation aurait des conséquences politiques plutôt que militaires, en ce sens qu'elle relèverait le moral des populations austro-hongroises, fatiguées de la lutte et cruellement éprouvées par le manque de vivres. On peut donc dire que la cour de Vienne, sous la pression de l'Allemagne, joue en quelque sorte toutes ses cartes sur cet enjeu.

L'offensive autrichienne

Les Autrichiens se flattent... de tenir bon sur leurs positions

Communiqué autrichien

VIENNE, 20 juin. — (B. C. V.) — Communiqué officiel du 20 juin 1918 :

La bataille en Vénétie continue. L'ennemi a riposté, à la chute de la plus grande partie du front de la Piave, par de violentes contre-attaques menées avec une endurance tenace. On a lutté avec acharnement pour nos nouvelles positions sur le canal de Fossette, sur le chemin de fer Oderzo-Tréviso et sur le Montello.

Dans la région du Montello, le combat a pris l'intensité des grandes batailles du Carso. Par endroits, les Italiens ont lancé par six fois leurs colonnes à l'assaut. De grandes pertes ont forcé l'ennemi à employer irrégulièrement ses réserves, qu'il a lancées dans le combat, tantôt par division, tantôt par régiment. Tous ses efforts sont restés vains. Le groupe d'armées du feld-maréchal Boroëvic a maintenu, non seulement complètement la ligne obtenue par les combats, mais a repoussé plus vers l'ouest en liaison avec les

divisions du général d'infanterie baron Scharniczer, les Italiens, au sud du chemin de fer allant à Tréviso.

Au sud-est d'Assiago également. Les Italiens ont tenté de nouveaux assauts qui ont subi le même échec que les jours précédents.

On rapporte que les troupes relèvent élogieusement la coopération des aviateurs aux combats, pour le service de reconnaissance. Parmi nos aviateurs, le capitaine Brumowsky a remporté sa 33^e et 34^e victoire aérienne, le 1^{er} lieutenant Lienke-Cranford sa 25^e, et le 1^{er} lieutenant Fala sa 25^e victoire aérienne.

Les Autrichiens sont partout contenus. — En plusieurs endroits, ils perdent du terrain

Communiqué italien

ROME, 20 juin, au soir. — Sur le Montello et le long de la Piave inférieure, la bataille continue âpre et sans trêve.

Dans la journée d'hier, nous avons repoussé l'ennemi au nord du chemin de fer de Montebelluna et avons par conséquent fait reculer son front d'attaque vers le saillant nord-est du Montello, capturant 1226 prisonniers, de nombreuses mitrailleuses.

Le long de la Piave, la lutte conduite par l'ennemi avec décision et ordre et soutenue par les nôtres avec une grande ténacité et une grande bravoure, fut acharnée sur les premières lignes. L'adversaire, dans l'après-midi d'hier, lança à l'attaque des troupes fraîches et nombreuses qui avaient réussi tout d'abord à gagner quelque terrain à Zensone. Mais promptement contenu, l'ennemi fut ensuite contraint de reculer par nos troupes de soutien aussitôt accourues. Nos troupes, par une énergique contre-attaque partielle, réussirent à réduire fortement le secteur de la lutte à l'est de Sandona. 513 prisonniers restèrent entre nos mains.

L'activité de nos aviateurs a de nouveau été très brillante, ceux-ci mitraillèrent l'ennemi à une faible hauteur. Les hydroplanes de la marine ont également apporté leur concours à la bataille. 14 aéroplanes ennemis ont été abattus. Un des nôtres n'est pas rentré.

Sur le haut plateau d'Assiago, des détachements français par une surprise réussie ont enlevé à l'ennemi les positions de Pertigo et de Tonnaire, capturant 102 prisonniers. Nos troupes ont achevé la conquête du Monte Costalunga, faisant encore une centaine de prisonniers. Les attaques ennemies sur le mont Coreno ont été repoussées.

La résistance italienne ne faiblit pas

ROME, 20 juin. — Communiqué du soir de la présidence du Conseil au Parlement. — Sur le Montello, les tentatives de l'ennemi d'élargir l'occupation du saillant nord-est vers l'ouest ont échoué. Vers le sud, l'ennemi a de nouveau réussi à dépasser en quelques points la voie ferrée Monte-Belluna-Susegana, aux environs de la gare de Naversa, mais il a été promptement arrêté.

Sur la Piave inférieure, nous avons gagné de nouveau quelque terrain. Les pertes de l'ennemi pendant la journée ont été énormes. Quelques centaines de prisonniers ont été capturés.

Un grand transport torpillé. — 600 victimes

PARIS, 21 juin. — Le transport Santa-Anna allant sous escorte de Bizerte à Malte avec des passagers militaires et des travailleurs indigènes a été torpillé et coulé dans la nuit du 10 au 11 juin sans que l'ennemi ait été vu. Des 2150 hommes qui se trouvaient à bord, 1513 ont été sauvés.

Le gouvernement péruvien prend possession des navires allemands internés dans ses ports

ROME, 20. — Selon une dépêche de Lima, le gouvernement péruvien a fait occuper militairement les 8 navires allemands internés dans le port de Callao et il a fait transporter les équipages allemands sur le navire « Sierra Morena ». Les navires allemands seront surveillés par des croiseurs péruviens.

Le conseiller national Grimm blâme les événements de Zurich

BERNE, 20. — Dans la « Berner Tagwacht », le conseiller national Grimm blâme sévèrement les récents incidents de Zurich. Il écrit notamment : Il faut s'élever résolument contre les extravagances des éléments qui s'efforcent d'organiser des démonstrations à Zurich, contrairement aux ordres des organisations, et qui cherchent à créer des conflits. Les milieux ouvriers ne peuvent avoir rien de commun avec des gens dont on ne sait pas si ce sont des fanatiques, dignes malgré tout de considération ou si ce sont de simples provocateurs. Ce qui s'est produit vendredi et lundi à Zurich et qui a été la répétition des troubles de novembre, doit servir d'avertissement à tous les milieux ouvriers.

Mauvaises fenaisons dans les Grisons

COIRE, 19. — Dans presque toutes les régions du canton des Grisons, les fenaisons ont été très médiocres. La récolte de cette année n'atteint que le 25 % d'une récolte normale.

Les manifestations

A BERNE

BERNE, 21 juin. — Les organisations ouvrières de Berne avaient organisé hier après-midi une démonstration contre le renchérissement sur la place du Parlement, où s'est réunie une foule considérable. Les conseillers nationaux Schneeberger, Dübly, GrosPierre et Grimm ont pris la parole. La manifestation a duré une heure environ et s'est déroulée sans incident.

A BALE

Nombreux incidents. — Les hydrants mis en batterie

BALE, 20 juin. — (Communiqué de l'Agence télégraphique suisse). — Ce soir, à 6 heures et demie, a eu lieu sur la place du Marché de Bâle une assemblée de démonstration organisée par le parti socialiste. Une foule énorme y a assisté.

M. Wenker, député au Grand Conseil a développé les revendications du comité d'action d'Oltten. On a entendu ensuite M. Schneider, rédacteur. L'assemblée s'est passée sans incident malgré les tentatives des jeunes socialistes de provoquer de désordres après le discours de M. Schneider.

Après la fin de la manifestation, un groupe d'une cinquantaine de jeunes socialistes s'arrêta et chanta des chants révolutionnaires sur la Barfusserplatz où des discours ont été également prononcés. Les orateurs ont vivement critiqué l'attitude des représentants socialistes au Conseil national et ont préconisé l'action. Les manifestants brisèrent alors toutes les vitres de la terrasse d'été du Casino. La police a procédé à plusieurs arrestations et a barré la place. De nouvelles collisions se sont produites entre les agents et les jeunes socialistes pendant le transport des manifestants arrêtés à la prison. Les manifestations se sont poursuivies devant la prison préventive de la Lonhof.

Après que la foule des manifestants fut dispersée devant le Lonhof ou un hydrant fut mis en service, des groupes de manifestants se dirigèrent vers les quartiers extérieurs de St-Alban.

Un jeune homme prononça de nouveau un discours à l'entrée de la Kellerstrasse, puis les manifestants firent irruption dans les rues voisines suivis par de nombreux déments turbulents et même par des enfants.

A la Seevogelstrasse, des pierres furent lancées contre les volets et les vitres, ce qui donna le signal d'un véritable bombardement à coups de cailloux. Des centaines de vitres furent brisées aux applaudissements de la foule qui se dirigea ensuite de nouveau vers le centre de la ville. Les manifestants continuèrent encore quelques excès, brisant les fenêtres de l'Hôtel de l'Ours et d'autres endroits.

Une nouvelle manifestation semblait avoir été projetée sur la Place du Marché, mais elle ne fut pas suffisamment nombreuse pour empêcher la foule de s'infiltrer par diverses rues sur la place. Les ordres donnés à plusieurs reprises d'évacuer la place restèrent sans résultat ainsi que les jets d'hydrants. Vers 11 heures et demie, l'inspecteur de police donna l'ordre aux agents de police de prendre les noms de toutes les personnes refusant de quitter la place. En un quart d'heure la place était vide.

Pour abaisser le prix de la viande

BERNE, 21 juin. — Le Conseil des Etats a discuté la question du monopole du commerce du bétail de boucherie, question qui fut soulevée par la proposition Pettavel. La commission soumit à l'assemblée le projet suivant :

1. N'y aurait-il pas lieu, en raison des nombreuses contraventions et des manichinations tendant à hausser les prix, de reviser et d'aggraver les mesures concernant le commerce du bétail ?

2. Ne devrait-on pas, en particulier, apporter de fortes restrictions au commerce ambulancier du bétail, voire l'interdire complètement; supprimer dans la mesure du possible le commerce intermédiaire et concentrer dans certaines localités déterminées les réserves du bétail de boucherie et modifier la police des marchés en vue du contrôle efficace des prix, prolonger le délai pendant lequel la vente est interdite, constituer de plus grandes réserves de viande, etc. ?

3. Ne conviendrait-il pas de préparer le monopole du commerce du bétail et le cas échéant, si les mesures proposées sous chiffres 1 et 2 ou des mesures analogues ne suffisaient pas à assurer le résultat voulu, ne faudrait-il pas envisager la création effective du monopole ?

Pour arrêter la spéculation sur les œufs

BERNE, 20. — Le Conseil d'Etat de Berne a fixé le prix maximum des œufs dans tout le canton à 33 centimes.

Des inondations dans la Suisse centrale

LUCERNE, 20. — Par suite des pluies qui sont tombées sur les Alpes, ces derniers jours tous les cours d'eau ont énormément grossi. Le lac des quatre cantons est monté de 25 centimètres en 24 heures et il a causé de grands dégâts à toutes les cultures riveraines. Sur la ligne du Gothard; les trains circulent avec de grands retards et dans certains secteurs le trafic est même suspendu. Par suite des importantes chutes de neige beaucoup de pâturages ont dû être évacués par le bétail. Dans certains alpages, la neige atteint une épaisseur de 30 centimètres.

Le retour de la neige

APPENZEL, 19. — Après une pluie abondante la température a beaucoup baissé et la neige a commencé à tomber hier soir jusqu'à 1500 mètres. La Sitter et ses affluents charrient d'énormes quantités d'eau. Sur les alpages le bétail souffre du froid.

Grève des Services publics à Winterthour

WINTERTHOUR, 21 juin. — Les ouvriers des services publics se sont mis en grève ce matin. Ils avaient demandé l'introduction de la journée de 9 heures, un nouveau supplément de renchérissement de 60 fr. pour les mois de mai et juin, outre le supplément déjà accordé de 50 francs par mois et la suspension des versements à la caisse de retraite.

La municipalité avait écarté l'introduction de la journée de 9 heures et du versement à la caisse de retraite. Par contre, elle avait accordé un nouveau supplément de renchérissement de 20 francs par mois.

Contrairement aux avertissements de leur comité et du président du parti socialiste, D' Huber, les ouvriers ont décidé de ne pas attendre les délibérations du Conseil municipal et par toutes les voix contre 13 se sont mis en grève ce matin.

La circulation des trams et les services publics est arrêtée. Dans une séance extraordinaire, la Municipalité a décidé de sommer les ouvriers des Services publics de reprendre le travail samedi matin, les menaçant d'autres mesures. Le Conseil municipal est convoqué pour ce soir en vue de prendre des décisions. L'usine électrique municipale a pu maintenir le service avec l'aide d'employés des services cantonaux.

FRONTIÈRE FRANÇAISE

Un sous-chef de gare voleur.

Depuis quelque temps, on constatait à la gare de Pontarlier la disparition de marchandises de toute nature, sans qu'on parvint à découvrir l'auteur de ces larcins. Finalement, les soupçons tombèrent sur le sous-chef de gare, M. Victor Saury, âgé de 52 ans, qui, à plusieurs reprises, avait été aperçu, dans la nuit, sortant d'un wagon, un paquet sous le bras. On ne tarda pas à être fixé : le voleur était bel et bien le sous-chef.

Une perquisition faite à son domicile permit de dresser une liste interminable d'objets dérobés, entre autres : 35 pièces et 40 coupons d'étoffe, 20 pièces de ruban, des coupons de soie, 7 douzaines de serviettes, 3 tapis, des quantités de sous-vêtements, 46 paires de bas ou chaussettes, 22 paires de souliers, 21 de pantouffles, 116 de semelles, environ 150 kilos de haricots secs, 50 kilos de chocolat, 40 de sucre, 50 de café, 20 de savon, des conserves en tous genres, des produits de parfumerie, des rasoirs, des stylos, plusieurs bonbonnes d'alcool, etc., etc. Au total, pour une valeur de 15,000 francs environ !

Détail comique : L'une des bonbonnes était pleine d'eau, et M. Saury conta qu'il l'avait trouvée ainsi, — voleur volé ! — quelqu'un ayant trouvé lui songé à un larcin plus habile que le sien.

Saury fut mis en état d'arrestation, ainsi que sa sœur, accusée de complicité. Le sous-chef reconnut avoir commencé à voler il y a trois ans et déclara qu'il opérât lorsqu'il était de service de nuit. Saury jouissait d'un traitement de 5000 francs au P.L.M.

Comme bien on pense, il y eut plus d'un soupir de soulagement en gare de Pontarlier ensuite de cette arrestation, surtout chez les petits employés, car Saury avait plusieurs fois demandé à la police de faire des perquisitions chez quelques-uns d'entre eux, à la suite de vols que lui-même avait commis.

A LA COUR D'ASSISES

Hier ont commencé à la Cour d'assises les débats de l'affaire Bourquin-Fontana.

On sait que les deux prévenus sont accusés par leur ex-associé Schaffroth d'avoir commis des faux en écritures, soit par altération d'écritures, soit par omission, dans le but de dissimuler de fructueuses opérations qu'ils faisaient à son insu. Les prévenus se seraient ainsi procuré au détriment de Schaffroth un bénéfice supérieur à 10,000 francs.

L'audience d'hier, qui s'est prolongée tard dans la soirée, a été consacrée à l'interrogatoire des prévenus.

Nous ne sommes pas en mesure d'en donner le compte-rendu dès aujourd'hui, parce que le pli de notre envoyé spécial ne nous est pas parvenu.

Une lettre mise à la poste en gare de Neuchâtel le soir avant minuit n'arrive pas à La Chaux-de-Fonds pour être distribuée le matin.

Sous prétexte de guerre, l'Administration se paie tout de même un peu trop la tête de ses clients !

La Chaux-de-Fonds

Grave accident.

Hier après-midi, vers 2 heures et demie, deux ouvriers effectuant des travaux de réparation sur le toit de l'immeuble n° 43 c de la rue du Grenier ont fait une chute de 15 mètres environ, par suite de la rupture d'une échelle. L'un des ouvriers travaillait en qualité de ferblantier chez M. Martin, son camarade était employé chez M. Moser, couvreur. La violence de la chute fut quelque peu atténuée du fait qu'ils furent projetés tout d'abord sur des fils électriques. Relevés sans connaissance, les victimes de cet accident furent immédiatement conduits à l'hôpital, où les premiers soins leur furent donnés. L'ouvrier ferblantier a les reins brisés et l'on craint fort pour ses jours. Son camarade se plaint de lésions internes.

Remise de faveur de fromage maigre et à pâte molle.

L'Office fédéral du lait nous communique les lignes suivantes :

Pour préciser notre communiqué du 17 juin sur la matière, nous spécifions expressément que seuls les fromages à pâte molle arrivés à maturité peuvent être vendus sans carte jusqu'au 1^{er} juillet au plus tard.



VOYEZ

notre très grand assortiment
de

Manteaux de pluie



FORMES MODERNES, DANS TOUS LES GENRES
DE TISSUS

AU PROGRÈS

Répartition de Denrées supplémentaires

Cette répartition se fera sur présentation du Permis de domicile aux familles dépourvues de denrées de première nécessité, au Juventuti, rue du Collège 9, dans l'ordre suivant :

- Vendredi 21 juin, pour les personnes dont les noms commencent par les lettres A à D.
- Samedi 22 juin, lettres E à I.
- Lundi 24 juin, lettres J à N.
- Mardi 25 juin, lettres O à R.
- Mercredi 26 juin, lettres S à V.
- Judi 27 juin, lettres W à Z.

Les personnes qui n'auraient pas retiré leur supplément le jour indiqué, auront la faculté de le toucher les jours suivants, jusqu'à la fin du mois courant.

Le Bureau est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à midi et de 2 h. à 6 h. du soir, sauf le samedi où le Bureau n'est ouvert que la matinée.

Commission Economique.

Hôtel-Kurhaus Rosenlauri

Magnifique situation alpestre, gorge de glaciers.

Bazar Parisien S. A.

Place du Marché et Rue Neuve 2

— La Chaux-de-Fonds —

Bas

Chaussettes

Gants

Bretelles

Cravates

Ouvert Dimanche 23 juin 1918

Demande d'emploi

Demaiselle cherche place dans fabrique ou atelier pour être mise au courant d'une partie d'horlogerie ou poseage de radium. S'adresser à M. Pignat, à Cormondrèche.

Rhabillages de pendules

Qui se chargerait d'apprendre le rhabillage de pendules, réveils, etc. à horloger? — Ecrire avec conditions, sous chiffres N. R. 13661, au bureau de l'IMPARTIAL.

Boucherie Schweizer

Place de l'Hôtel-de-Ville

Choucroute Wienerlis - Porc salé Gervelas

Beau gros

Veau

Porc frais - Agneaux du pays

Viande de gros Bétail

Première Qualité 12712

Excellente saucisse à la viande, au fote à Fr. 2.80 le demi kilo.

Il sera vendu demain, Samedi, sur la Place du Marché, devant le Bazar Parisien, BELLES
Perchettes
et
Bondelles
pesées vidées
à Fr. 2.60
le demi kilo.
Se recommande,
Mme Georges BLASER.

Acheveur d'échappements

pour petites pièces ancre soignées 13 et 10 lignes et demie trouverait place stable et bien rétribuée à la fabrique Auréole S. A. rue de la Paix 133.

RYTHMOS

151, RUE NUMA-DROZ, 151
Places disponibles :
Acheveur d'échappements grandes pièces
Polisseuse de boîtes
Pierriste-tourneur
POLISSEUR de faces et tiges de pignons.
Grandisseuse de pierres
PIVOTEUR LOGEUR
LOGEUR de barillets et de grandes moyennes
Metteur en boîtes et poseur de cadrans

Acheveur- termineur

connaissant bien le jouage des boîtes savonnètes, est demandé par fabrique Auréole S. A., rue de la Paix 133. Place stable et bien rétribuée.

Manceuvre

sachant bien limer.
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Régleuses

connaissant la mise en marche et les réglages plats, petites pièces ancre 10 1/2, et 13 lignes sont demandées par Fabrique AURÉOLE S. A. rue de la Paix 133. Places stables et bien rétribuées. — Une bonne Régleuse serait mise au courant de la retouche.

Sacs d'école

LIBRAIRIE COURVOISIER

J'ACHÈTE

toujours toutes quantités de VIEUX MÉTAUX, cadrans, fer et fonte, chiffons, os, vieilles laines

Meyer-Frank

rue de la Ronde 23

Téléphone 3.45.

Bureau d'Affaires et d'Assurances

MARC HUMBERT

Téléphone 1.18. 25419

Rue de la Serre 53.

ASSURANCES

GÉRANCE D'IMMEUBLES

Expertises Comptabilités
Liquidations Contentieux

Cadrans

Deux bonnes finisseuses sont demandées de suite à la fabrique de cadrans rue du Doubs 117.

On cherche très bon sertisseur-joaillier

Baltensperger, Bijoutier à ZURICH

Moteur

A vendre un moteur 6 HP. à l'état de neuf. S'adresser à l'atelier rue du Progrès 11.

For-blanc.

Bidons, boîtes de petits poids sont achetées, aux prix du jour. — S'adresser rue A. M. Piaget 92

Hôtel de la Croix-Blanche LA SAGNE

Samedi 22 juin et

Dimanche 23 juin

RÉPARTITION

au Jeu de Boules

remis à neuf

Samedi

SOUPER AUX TRIPES

Se recommande, 13406

Le tenancier, Paul Tissot.

Café-Restaurant

du 10484

RAISIN

Hôtel-de-Ville 6, Téléphone 9.73

Tous les SAMEDIS soir,

dés 7 1/2 h.

TRIPES

VINS DE 1^{er} CHOIX

Se recommande,

Ch. Leuthold

Marcel Jeanmonod

HERBORISTE

Campagne Bulles 23

Pres des Rochettes

Guérison garantie des Cors

aux pieds, et de tous maux,

Chute des cheveux. Plus de

1000 attestations pour les 3 cas.

CONSULTATIONS

tous les dimanches de 1 à 6 h.

SAGE-FEMME

DIPLOMÉE

Mme Dupauloup-Lehmann

Rue du Mt-Blanc 20 (près de la

Gare) Genève. Téléph. 34.87

Reçoit pensionnaires. Consul-

tations. Soins médicaux. Discre-

tion. Prix modérés. Man spricht

Deutsch. P80091X 3800

ACHATS et VENTES

de toutes espèces outils et machines pour l'horlogerie et mécanique, scies à métaux, tours à pivoter. — S'adresser à M. A. Chatelain, rue du Puits 14.

JUPONS
toile et nansouk
COMBINAISONS
CACHE-CORSETS
JACKETTES SOIE
COLS NANSOUK
Immense assortiment
J. GAEHLER
Succ. W. STOLL

TRIPES BOUILLIES

Il sera vendu Samedi 22, sur le Marché aux viandes, devant le Bazar Parisien, de P.391-U 13693

belles et fraîches TRIPES bouillies

ainsi que Tétines et Museau de bœuf.

ZURBUCHEN, Triporie, Lyss, près Bienne.

Bonne Régleuse

connaissant la mise en place est demandée pour la RETOUCHE. Serait mise au courant de la partie. PLACE stable et bien rétribuée. 13744

Remonteurs de finissages

13 lignes, sont également demandés. — S'adresser à la Fabrique MARVIN, rue Numa-Droz 166.

Baux à loyer. Papeterie Courvoisier

Blanchisseuse- Repasseuse

Travail soigné Prix modérés

Mme Wenker

RUE DE BEAU-SITE 17

Volontaire

On cherche, pour jeune fille de la Suisse allemande, 16 ans, forte et ayant bon caractère, place dans bonne famille où elle pourrait aider à tous les travaux de ménage et aurait l'occasion de se perfectionner dans le français. Aucun gage exigé. — Offres écrites, sous chiffres V. M. 13745, au bureau de l'Impartial.

For-blanc.

Bidons, boîtes de petits poids sont achetées, aux prix du jour. — S'adresser rue A. M. Piaget 92

13750

BANQUE FÉDÉRALE S. A.

Capital et Réserves: Fr. 56,750,000.—

LA CHAUX-DE-FONDS

Comptoirs: Bâle, Berne, Genève, Lausanne, St-Gall, Vevey et Zurich

ÉMISSION

Emprunt 5% de Fr. 25,000,000.—

de la

Ville de Zurich 1918

Cet emprunt est divisé en obligations de fr. 500.— et fr. 1000.—, munies de coupons semestriels aux 31 mai et 30 novembre, payables sans frais à notre caisse. Il est remboursable le 30 novembre 1933; toutefois la ville de Zurich se réserve la faculté de dénoncer l'emprunt à partir du 31 mai 1929.

Les titres seront cotés aux bourses de Zurich, Bâle, Genève et Berne.

Les porteurs des Obligations 3 1/2 % de la ville de Zurich 1918, remboursables le 30 novembre 1918, ont la faculté de convertir leurs titres contre ceux du nouvel emprunt.

Prix de souscription et de conversion: 99%

Nous recevons les demandes de souscription et de conversion, sans frais, jusqu'au 21 juin, à 4 heures du soir.

POUR FAIRE CONNAITRE les AUTO-CUISEURS „ANTONIN“

nous vendons la première série, soit 20 pièces, au prix de revient.

Construits entièrement en aluminium, avec chacun 3 marmites, les Auto-Cuiseurs „ANTONIN“ réalisent la perfection dans ce domaine.

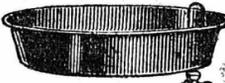
Prix No 1, fr. 60.— avec 3 marmites
Prix No 2, fr. 65.— avec 3 marmites
Prix No 3, fr. 70.— avec 3 marmites

Voquez nos devantures

ANTONIN & Co

Téléphone 5.74 7, Rue Léopold-Robert, 7

ECRÉMEUSES avec filtre



Victoires.

La Baratte „MOTOR“

est une baratte ordinaire, munie d'une turbine à eau

Simplicité. Pas de réparations.
Modèle 1 litre, Fr. 12.— 18408 Modèle 2 litres, Fr. 13.50
5% Escompte Neuchâtelois

La baratte „MOTOR“ travaille seule



GUILLAUME NUSSLÉ, Quincaillerie, Place des Victoires

Horloger ou Repasseur

adroit et bon limeur trouverait place stable à la 13491

Fabrique „INCA“, Montbrillant 1

Ouvrier

connaissant le travail sur petits tours genre „Wolf-Jahn“, trouverait emploi suivi, sur intéressant travail de remontage d'instruments, aux Ateliers de construction d'instruments de précision Otto BILAND, à St-Imier. — S'adresser le matin, entre 11 heures et midi. Ne pas se présenter sans preuves de capacités.

A vendre

10 tonnes fer rond pour béton, diam. 35 mm., barres de 6 m., le kilo, fr. 0.90;

10 tonnes fer rond pour béton, diam. 20 et 22 mm., barres de 12 m., le kilo, fr. 0.90;

20 tonnes fer rond, pour béton, diam. 12 et 14 mm., barres de 12 m., le kilo, fr. 0.90;

Acier de Suède „Electro“, pour outils, rond et carré, diam. de 13 à 60 mm., le kilo, fr. 5.40. of-835-N 13422

S'adresser à M. J. Schorpp, serrurier, à Neuchâtel.

A Vendre

26 moteurs triphasés

de 1/2 à 4 HP., induit en court-circuit, disponibles de suite. Garantie une année.

100 fûts huile raffinée

pour machines, 360.— frs. les 100 kilos, par fût de 180 kilos abandonné. Huile soluble, courtoises, etc.

5 tonnes acier étiré

rails Decauville 40 cm. — Offres au fusilier M. FERNEX, bureau Rég. 5., en Campagne. 13576

CORPS D'APPAREIL

A vendre: 3 forts tours outillés pour décolletage de la calotte, 3 fraiseuses outillées pour la fente de vissage (production 2000 pièces par machine en 10 heures), 100 fraises pour dites, 1 machine à fileter 1 mm. par patronne, outillée. Toutes ces machines sont prêtes à fonctionner. Plus 7 renvois „Aciera“, 1 moteur 2 HP „B. B. Baden“ 1500 tours, 1 tour d'horloger, 1 machine à centrer; machines pour forblantiers et tôliers, 2 cisailles circulaires et à border, 1 machine à moulure, 1 machine à arrondir de 1 mètre, 1 machine à plier de 2 mètres, 1 machine à boudiner, 1 pionnier; différents outillages et marchandises. — S'adresser au Rocher 2, 1er étage, NEUCHÂTEL. 13539

Moteurs et Dynamo

La Fabrique ELECTION S. A.

demande à acheter d'occasion 4 moteurs électriques

1/2 ou 1/3 HP, 185 volts, courant continu, et 1 Dynamo

de 10 à 16 volts. Pressant. P-22324-C 13408

Jeux de familles. Librairie - Papeterie

Courvoisier

A vendre MAISON

de quatre étages sur rez-de-chaussée, neuve, bien construite et dans quartier d'avenir. Terrain adjacent suffisant pour y établir une petite fabrique. Conditions avantageuses. Faire offres à l'étude R. & A. Jacot-Guillarmod, notaire et avocat, rue Léopold-Robert 33. 13427

Cheval

On demande à louer un

pour les foins, pas de travail avec les machines; bons soins assurés. 13413

S'adr. au bur. de l'Impartial

Même adresse on prendrait une vache en pension pour son fruit.

Pupitre. Banc

On demande à acheter d'occasion un pupitre-comptable, ainsi qu'un banc de jardin. — S'adresser rue Jacob-Brandt 1, au rez-de-chaussée, à gauche. 13673

On achèterait d'occasion 1 machine à colimaçonner

Adresser les offres à la Fabrique Marc Favre & Co, Madretsch. P 711 U 13434

BOITIER-BIJOUTIER

Pour cause de santé, à remettre, dans centre important, petit atelier de rabillages. Clientèle faite. Travail assuré. — Ecrire sous chiffres T. S. 13610, au bureau de l'IMPARTIAL. 13610

SALON DE COIFFURE POUR DAMES

à vendre de suite, le tout à un prix très avantageux. — Ecrire sous chiffres A Z 13458 au bureau de l'IMPARTIAL. 13458

Moteurs A vendre:

1 moteur Leocq, 1/2 HP, neuf, 1 moteur Leocq, 1/2 HP, état de neuf. — Ecrire à Case Postale 13880.

On demande à acheter 1 tour d'outilleur

système Mikron, et 1 machine à fraiser

les carrés des tiges de remontoir et arbres de barillet; ou quelle fabrique pourrait fournir

1 machine à fraiser les carrés. — Offres écrites sous chiffres P. 710 U. à Publicitas S. A. à Bienne. 13457

Machine à écrire UNDERWOOD

à vendre pour cause de double emploi. — S'adresser Maison Henry & Cie, rue de la Ronde 33. 13615

BOUTEILLES

toujours acheteur de bouteilles vides et vieux sacs usagés. — S'adresser à M. Victor Krähenbühl, Rue de la Ronde 19. Une carte suffit. 13612

Vieux MÉTAUX

Plomb, Zinc, Cuivre, Laiton et vieux Cadrans, aux plus hauts prix du jour. JEAN COLLAY 15, Rue des Terreaux 15 Téléphone 14.02

VENTE D'UN DOMAINE aux Brenets

Lundi 24 juin prochain, dès 2 1/2 h. après-midi, dans la Salle communale (ancienne Eglise), aux Brenets, l'Autorité tutélaire procédera à l'homologation de la vente du domaine dépendant de la succession de Paul-César QUELLET, au Bourg-Dessous, formant les articles 345, 490, 511, 534 du Cadastre des Brenets. d'une surface totale de 41.868 m², soit 15 1/2 poses. Les offres seront encore reçues dans cette séance sur la mise à prix de Fr. 31.500.— et l'homologation interviendra immédiatement.

Pour obtenir tous renseignements et prendre connaissance des conditions de la vente, s'adresser soit à M. Henri Rosset, agent d'affaires, au Locle, soit au notaire Jules-F. Jacot, rue de la Banque 2, Le Locle.

Chef sertisseur

Pour fin janvier 1919, un bon chef sertisseur expérimenté connaissant la partie des pierres et du sertissage sur machines ou burin fixe dans les genres soignées, cherche place analogue dans fabrique ou éventuellement travail à domicile. — Ecrire sous chiffres C. B. E. 13325, au bureau de l'IMPARTIAL. 13325

ACHEVEUR-TERMINEUR

très capable, bon au courant de la montre ancre, petites et grandes pièces, est demandé de suite, ou pour époque à convenir, par MM. LEON REUCHE FILS & Co, rue du Progrès 43. Places stables et bien rétribuées. 12946

Jeunes Filles

connaissant la gainerie ou le cartonnage, sont demandées de suite. Places stables et bien rétribuées. 13416

S'adr. au bur. de l'Impartial

ACHEVEURS 13 lignes

ancres sont demandés par Fabrique Auréole S. A., rue de la Paix No 133. La Chaux-de-Fonds. 13335

Remonteurs

pour petites pièces cylindre 11 1/2 lignes Manzoni, 9 lignes cylindre, seraient engagés de suite. A la même adresse on sortirait du travail à domicile. — S'adresser à M. Paul Schwarz, rue de la Paix 85. 13444

Soudeurs

On demande un ou deux soudeurs à la Fabrique de Boîtes rue du Dous 51. 13456

Acheveur de Boîtes

petites savonnettes or, est demandé de suite par 13424

Fabrique du PARC RACINES

Raifort et pulmonaires sont à vendre. — S'adr. rue de la Serre 38, au 2me étage. 13885

Office du Travail (Arbeitsamt)

Bureau de placement officiel

Téléphone 12.31 3, Rue Léopold-Robert, 3 Téléphone 12.31

Le Bureau informe MM. les Industriels, Négociants et Chefs d'ateliers ayant besoin de personnel, ainsi que les ouvrières et ouvriers en quête de travail, n'importe quelle profession, que le Bureau se tient à leur entière disposition. 2220 Office du Travail.

ATELIER SPÉCIAL Polissage-Nickelage

de grandes et petites pièces en tous genres pour l'industrie et sur tous métaux.

Rafraichissements: de lustrerie, articles électriques, sanitaires, de vélos, autos, batterie de cuisine, services de tables, etc., etc. 13511

13 B rue du Pont Morel Frères rue du Pont 13 B La Chaux-de-Fonds. Travail prompt et consciencieux.

Papiers peints

GROS DÉTAIL

en tous genres, provenance directe des principales fabriques. Grand assortiment d'articles de luxe: Quirs, Rayures, Unis, Tekko, Salubra, etc. Echantillons à disposition. Conditions exceptionnelles. — S'adresser au Magasin 10772

DELVECCHIO FRÈRES

Rue Jaquet-Droz 39 LA CHAUX-DE-FONDS Téléphone 131

Expert de Comptabilité

est demandé de suite. — Adresser offres écrites, sous chiffres P. 8289 J., à Publicitas S. A., à St-Imier.

Régleur-Retoucheur

est demandé par Fabrique de la ville. Place stable. — Faire offres écrites, sous chiffres X. W. 13669, au bureau de l'IMPARTIAL. 13669

ACHEVEUR-VISITEUR d'échappements

pour petites pièces ancre est demandé par Fabrique de la ville. — Faire offres écrites, sous chiffres G. B. 13670, au bureau de l'IMPARTIAL. 13670

Demoiselle de Magasin

Jeune fille intelligente, au courant de la vente des Confections et connaissant quelque peu les travaux de bureau, est demandée de suite dans magasin de la ville. — Offres écrites, sous chiffres N. R. 13599, au bureau de l'IMPARTIAL. 13599

La Fabrique de Pivotages à ancre

H. Christen-Lozeron, Villiers cherche à engager

Ouvriers et Ouvrières

pour les différentes parties du pivotage 13250

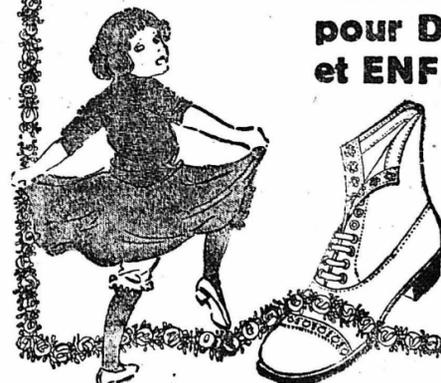
SOULIERS BLANCS

pour DAMES et ENFANTS

AUX MAGASINS

VON ARX & SODER

2, PLACE NEUVE, 2



La Salsepareille Model

est un **Dépuratif et Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la **constipation habituelle et le sang vicié**, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/3 de bouteille fr. 4.20. 1/2 bouteille fr. 6.—, la bouteille pour la cure complète, fr. 9.60. **Se trouve dans toutes les pharmacies.** Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande directement, par carte postale, à la **Pharmacie Centrale, Madliener-Gavin, rue du Mont-Blanc 9, à Genève**, qui vous enverra **franco**, contre remboursement des prix ci-dessus, la véritable **Salsepareille Model**. 12888

On demande de suite 13770
BOULANGER
Se présenter à la Fabrique Mica Alpina. La Ferrière.
UNE BONNE
Servante
connaissant la cuisine à fond, cherche place. P 5711 J 13766
S'adr. au bur. de l'Impartial.

Sténo-Dactylographe
au courant des travaux de bureau, trouverait place stable de suite. S'adr. au bur. de l'Impartial. 13419

Mécanicien
Grande Fabrique d'horlogerie neuchâteloise engagerait pour son atelier d'ébauches un mécanicien expert et spécialiste dans la fabrication des étampes modernes. Place stable et bien rétribuée.

Sertisseur
ou une sertisseuse trouverait aussi emploi. — Adresser offres écrites, sous chiffres P. 1900 N. à Publicitas S. A., à La Chaux-de-Fonds. 13535

Sertisseuses
Deux bonnes sertisseuses sur machines (Hauser) sont demandées, dans la quinzième chez MM. LÉON REUCHE FILS & Co, rue du Progrès 43. Inutile de se présenter sans preuves de capacités. Bonne rétribution pour ouvrières habiles et consciencieuses. 13482

Acheveurs
On engagerait, de suite ou époque à convenir, acheveurs pour 13 lignes ancre, bonne qualité. On sortirait à domicile. — S'adr. à M. Huggler, rue de l'Industrie 16. 13467

Presses
15 20 et 10 15, sont à vendre. — S'adresser à MM. Pierrehumbert Frères, Le Locle. 13771

A vendre une grande
Niche à chien
ainsi qu'un tuyau de 27 m. avec lance, pour jardin, entièrement neuf, 1 pelle, et 1 pioche de jardin, des quinquets à gaz 1 mètre. — Offres écrites, sous chiffres P 22346 C, à Publicitas S. A., En Ville. 13641

Pour cause de santé, le Magasin de
Cigares
rue du Parc 64, ouvert en 1885, avec logement et toutes dépendances, est à remettre pour le 31 octobre prochain. — Renseignements au dit magasin, ou au Bureau de M. Alfred Guyot, gérance d'immeubles, rue de la Paix 43. 13348

Machine à écrire
d'occasion, écriture visible, est demandée à acheter. 13743
S'adr. au bur. de l'Impartial.

On cherche à louer, à proximité de la Place du Marché, une
Grande Cave
avec entrée directe. S'adresser au magasin alimentaire du Passage du Centre.

MONTRES
de poche, tous genres en or, argent, métal, acier, ancrés et cylindriques. Montres-bracelets pour Dames ou Messieurs. Grand choix, qualité garantie, vente au détail. S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 70, au 3^e étage.

Dès ce jour, Grande Vente de Soldes

Toutes les marchandises qui sont les dernières nouveautés de la saison, seront vendues à des prix extraordinaires de bon marché

- Chapeaux** garnis pour dames et enfants, modèles de Paris. — Canotiers garnis. — Chapeaux toile, etc., vendus à prix fin de saison.
- Robes** confectionnées pour dames, en voile et crépon. Soldées depuis fr. 29.—. Robes batiste avec broderie, pour fillettes et bébés, à prix de solde.
- Jaquettes** en jersey soie, haute nouveauté. Soldées depuis fr. 39.50. — Jaquettes en laine tricotée, pour dames et enfants. Prix de solde.
- Boas** en plume d'autruche, en noir, gris, gris et blanc, brun et blanc. Soldé depuis fr. 9.50.
- Jupons** confectionnés, en joli coutil lavable. Soldé depuis fr. 5.50 — Jupons à rayures satinées noir et blanc, mauve et blanc, bleu et blanc. Prix de solde. — Jupons blancs.
- Tissus** pour robe, serge et cheviotte pure laine, à prix de solde. — Tissus clairs, lainage, soldés depuis fr. 3.50 — Flanelle tennis. — Guipures pour rideaux. — Cretonnes et damas pour ameublements. Tissus pour jupons. — Essuie-mains. — Services. Prix de solde.
- Articles pour Messieurs.** — Chemises poreuses. — Chemises Jäger avec sans col. — Caleçons et camisols. — Filets. — Cravates, cols, chaussettes laine et coton, bretelles, etc. — Blouses pour horlogers. — Chemises pour mécaniciens.
- Articles pour Bébés.** — Robettes batistes. — Manteaux en piqué blanc. — Tabliers marceline et coutil. — Habits jersey laine et coton. — Tabliers-culottes. — Swaters. — Langets blancs et couleur. — Brassières. — Bavettes. — Souliers, etc., à prix de solde.
- Tabliers** pour dames et enfants, façons robe de chambre Kimono, à bavettes, à longues manches, etc., à prix de solde.
- Manteaux** de pluie, soldés fr. 36.—. Costumes démodés, soldés fr. 15.—. — Jaquettes noires pour Dames. — Un solde jaquettes pour fillettes, depuis fr. 10.50. — Jupes. — Blouses soldées depuis fr. 2.50. — Corssets, gants et bas.

A L'Alsacienne
Rue Léopold-Robert 22 La Chaux-de-Fonds

A VENDRE de suite, pour cause de santé,
7 machines automatiques
à découper, entièrement neuves, avec renvois, transmissions et poulies, plus un 43740
Tour outilleur
avec outillage complet.
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

ÉPUISEMENT NERVEUX ET MALADIES SEXUELLES

leurs rapports, préservation et guérison radicale, par le Dr Rumler médecin spécialiste. Petit ouvrage couronné, rédigé d'une façon spéciale, selon des vues modernes; 340 pages, grand nombre d'illustrations. Conseiller d'une valeur réelle, extrêmement instructif. C'est le guide le meilleur et le plus sûr pour la préservation et la guérison de l'épuisement cérébral et de la moelle épinière, du système nerveux, des suites des débâcles et excès de toutes sortes, ainsi que de toutes les maladies secrètes. Ce livre est d'après le jugement des autorités compétentes d'une valeur hygiénique incalculable pour tout homme, jeune ou vieux, sain ou malade. **L'homme sain apprend à éviter la maladie et les infirmités. Celui qui est déjà malade apprend à connaître la voie la plus sûre de la guérison.** Prix: fr. 1.50 en timbres-poste, franco. **Dr méd. Rumler, Genève 453 (Servette).** 838
H 30029 X

CABINET DENTAIRE
ANDRÉ KATZ
Rue Léopold-Robert, 41 — LA CHAUX-DE-FONDS
Téléphone 9.11
Consultations tous les jours, de 8 h. du matin à 7 h. du soir P 37004 C excepté le MÉRREDI 10129
EXTRACTIONS SANS DOULEURS
Plombages. Spécialité d'Aurifications. Travaux modernes. Travaux en caoutchouc et en or, garantis sur facture
Prix modérés — Se recommande

Abonnements Militaires
Fr. 1.— par mois
payable à l'avance, dans nos Bureaux, ou à notre Compte de chèques postaux IV-b 325.
Administration de L'IMPARTIAL.

Photographie Artistique
J. Groepier
Parc 10
Téléphone 1059 1370 Ancienne Photographie Rebmann

U. AMMANN - Ateliers de constructions - LANGENTHAL
FAUCHEUSES
Porte-timons Barres-coupeuses Meules à aiguiser patentées Faneuses
Râteaux-Faneurs
pour un ou deux chevaux
Transformation de la machine en faneuse ou en râteau à andains
Râteaux à cheval Râteaux à main TRANSPORTEURS à FOIN MONTE-FOIN pour char entier ou système à dents
Pulvérisateurs pour arbres, vignes et autres plantes
Toutes machines agricoles JH-15262-B

Organes de transmission
en tous genres
PALIER - RENVOIS PIEDS D'ÉTABLIS avec et sans colonnes
Supports pour barres de renvois
POULIES fonte et Standard
POMPES A ENGRENAGE COURROIES
et toutes autres fournitures
La Maison se charge d'Installations complètes pour Usines
S'adr. à l'Atelier
Emile Etzensberger
13, Rue Jaquet Droz, 13

A vendre ou à louer, dans localité du Vallon de St-Imier, un joli P-3701-J 13540
petit Café
bien situé. — S'adresser à M. Emile HÄFELE, Sur le Pont 21, à St-Imier.

Régleur
de machines, ayant l'habitude de diriger du personnel, trouve place stable et bien rémunérée. Seront prises en considération seulement les offres de personnes de toute première force. — Ecrire, en envoyant copies de certificats et références, à S. A. ATLAS, à Nyon. P 3029 X 13568

FABRIQUE DE
Notagery Weinsbrodt frères
Progrès N° 1

C'est la confiance qui vous sauvera!
Malades. Cette confiance pour laquelle nous insistons auprès de vous, repose sur la pratique éprouvée de passé **Un demi-siècle de la Méthode de feu L. Rioud, médecin**. Vos doutes, vos hésitations ou peut-être votre méfiance, peuvent être légitimes, mais vous vous privez de cette manière des bienfaits qu'apporterait à votre état cette méthode. Elle est simple et peu coûteuse. 10739
Consultation fr. 3.— en mandat-poste Renseignons sur tout.
Premier Institut Suisse de Vulgarisation
P. Gostely-Seiter — Stand 14 — La Chaux-de-Fonds.

ENCHÈRES PUBLIQUES d'un Domaine à la JOUX-PERRET

Date: Vendredi 28 juin 1918, dès 2 heures de l'après-midi.
Local: Hôtel Judiciaire, Salle de la Justice de Paix, 3^eme étage.
Vendeurs: MM. Paul et Marc CHAPATTE, industriels aux Breuleux (Jura Bernois).
Immeuble exposé en vente: Un domaine à la Joux-Perret No 24, d'une superficie totale de 130.495 m², suffisant pour la garde de 8 vaches.
Assurance contre l'incendie: Fr. 15.300.—.
Cadastre: Article 794, plan folio 171, Nos 1, 2, 3, 4, 5, à Joux-Perret; Bâtiment, dépendances, jardin, pré, pâturage boisé de 130.495 m².
Les conditions de vente et les servitudes grevant l'immeuble peuvent être consultées en l'Etude du notaire sous-signé, dépositaire du cahier des charges et chargé de la vente. 13593
Chs.-E. Gallandre, notaire
13, Rue du Parc, 13

OPTICIEN
Spécialiste
E. Breguet
4, rue de la Serre, 4
LA CHAUX-DE-FONDS
Etablissement recommandé à toutes les personnes qui souffrent d'une vue défectueuse.
Lunette „Rapide“, appareil destiné spécialement à MM. les horlogers.
Exécution soignée des Ordonnances médicales les plus compliquées.
Thermomètres médicaux.
Thermomètres en tous genres.

„Sennrütli“ à Degersheim
Grand établissement naturiste, le mieux situé et le mieux installé de la Suisse. Vastes parcs boisés pour bains d'air, bains de soleil, hydrothérapie, etc. Ravissante contrée alpestre (Alt. 900 m.). Demander Prospectus illustré français. **Dr. de Segesser**, (précédemment établi à Genève). JH 31975 P 9369

SPICHTER & C^{ie}
LA CHAUX-DE-FONDS
HALLE AUX TAPIS :: Rue Léopold-Robert 38
Grand choix de 7589

Linoléums et Tapis
Rideaux et Stores
Descentes de lit et Toiles cirées
TÉLÉPHONE 8.28
Comptes de chèques postaux IVb 443

LA SUISSE
Société d'assurances sur la vie et contre les accidents
Fondée en 1858
Siège social: LAUSANNE
3529
Vis J. H. 30786 D.
Accidents
Responsabilité civile
AGENCES: Ch. Jeanneret, professeur ST-IMIER. G. Dubois, BIENNE.

Avez-vous quelque chose à vendre? **Voulez-vous** louer un appartement? louer une chambre? **Cherchez-vous** une place? **Demandez-vous** des employés?

Mettez une annonce dans l'**IMPARTIAL**, journal le plus répandu de La Chaux-de-Fonds, dans le Canton de Neuchâtel et le Jura-Bernois, pénétrant dans tous les ménages de la Ville et environs et consulté tous les jours par quantité de personnes de toutes conditions, à la recherche de renseignements utiles.

Tirage élevé

Abonnements d'annonces avec rabais

Projets et Devis sur demande.

Sang à la tête

Je fais disparaître l'inconvénient d'avoir toujours le sang à la tête (congestion) Ecrire à M. Jeanmond, Case postale 4589, La Charrrière, 18708

Mariage

Un jeune homme soucieux de s'éviter beaucoup de déboires ne doit pas se marier sans avoir lu le nouveau livre de Paul Hérens: «La vie sexuelle» (initiation, descriptions anatomiques, maladies vénériennes, renseignements pratiques, etc., illust.). Franco, contre mandat de 2 fr. 65 ou remboursement. — Editions «Novis», Case Platinpalais, Genève. 18710

Attention! Cordonnerie Parisienne

7, rue des Fleurs, 7
livre toujours un travail solide et soigné, fait par des ouvriers expérimentés. Ressemelages avec talons pour Messieurs Fr. 7.—; pour Dames, Fr. 5.50. Livraisons en 24 heures sur demande 12497

Jeune monsieur, Lucernois, désire passer ses vacances

dans bonne famille neuchâteloise, à la campagne. — Ecrire sous chiffres A. 3033, A. I., à Publicitas S. A. Lucerne.

Mécanismes.

On demande à faire à domicile des remontages de mécanismes ou des remontages de barillettes. — S'adresser chez M. Chatelain, rue Daniel-Jeanrichard 39 13742

FER feuillard

acier doux, suédois, gros et détail à vendre. — Aug. Strähl, rue Dufour 3, Bienne. P-2296-U. 13694
A vendre un bon **CHEVAL** de travail 18725
muni de la carte. S'adresser rue du Collège 52, au rez-de-chaussée, à droite.

Achat de vieux cuivre

Je serais acheteur de déchets de cuivre, vieux cadrons, etc. Photographure Courvoisier rue du Marché 1, au 3^{me} étage

Cabinet de Lecture C. LUTHY

Léopold Robert 48
En lecture, les dernières publications des principaux romanciers français

CHIFFONS-OS

J'achète aux plus hauts prix les Cuir, Laiton, Plomb, Zinc, Fer et Fonte. Vieux caoutchoucs. Chiffons. Se recommande, **Joseph Gamonet** Rue de l'Hôtel-de-Ville 38 A. Téléphone 14.80

Potager.

A vendre un potager moderne (2 trous) avec bouillière. — S'adresser chez MM. Moccand frères, Serrurerie, rue du Progrès 99 A. 13748

Horlogerie.

On demande une petite partie d'Horlogerie ou munition pour faire à domicile. 13746 S'adr. au bur. de l'Impartial

Manteaux de pluie

- Manteaux caoutchouc pour dames, Prix de réclame 39.-
- Manteaux pour dames, en tissu imperméables 45.-
- Manteaux caoutchouc pour messieurs, depuis 59.-

Grand choix de **Manteaux et Pélerines caoutchouc pour Enfants**

Prix avantageux

Parapluies

- Parapluie en serge pour dames et messieurs, Prix de réclame 4.50
- Parapluie en satin pour dames et messieurs, Prix de réclame 4.90
- Parapluie en satin de Chine pour dames et messieurs, Prix de réclame 5.90
- Parapluie en belle serge, pour dames et messieurs 6.90
- Parapluie en Gloria, avec et sans fourre, pour dames et messieurs 7.90
- Parapluie en Gloria, qualité supérieure 8.90
- Parapluie mi-soie, avec fourre, pour dames et messieurs 9.90
- Parapluie en Silésienne, avec fourre, pour dames et messieurs 12.90
- Parapluie pour enfants, depuis 4.50

Société Anonyme des Grands Magasins

GROSCH & GREIFF

LA CHAUX-DE-FONDS

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Léopold-Robert 46 et Parc 54-a
Anc. Maison Baltera Angle du Contrôle

Vous trouverez dans nos 2 magasins le choix le plus grand et le plus varié dans tous les genres de bottines; **qualité de premier choix.** Prix très avantageux.

Ristourne 1916-1917, 8 %.

P.-S. — Réclamez un Carnet de Chaussures
AVIS IMPORTANT. — Tous les articles s'y inscrivent 13761

DEMONTEUR

pour petites pièces ancre, est demandé.

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13779

Potager.

A vendre un potager à 4 trous, en bon état. Pressant. — S'adresser rue de la Ronde 26, au rez-de-chaussée, à droite. 13714

Faucheuse.

A vendre faucheuse «Dering». — S'adresser chez M. Louis Kernin, Eplatures 7. 13724

Voyageur.

Une bonne Maison de Tissus, ayant clientèle faite, cherche pour visiter clientèle particulière Jura-Bernois, un

JEUNE HOMME sérieux et travailleur

Gage minimum 4 à 5000 francs, suivant capacités. — Faire offres par écrit, sous chiffres P. 1979 P., à Publicitas S. A., à Porrentruy. 13765

Décottages

pour petites pièces ancre, sont à sortir. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 13780

A VENDRE 4 PERÇEUSES

de précision pour l'horlogerie Marque «ACIERA No 3» capacité 7 mm. avec renvois-tendeurs et renvois plafond. Conditions avantageuses. — S'adresser à M. Léo LANDRY, Atelier de Mécanique, à TRAMELAN. P-910 T 13767

Etat-Civil du 20 Juin 1918

NAISSANCES

Schweizer, Marcel, fils de Louis Alfred, commis, et de Henriette Marie, née Bringold, Neuchâtelois et Bernois. — Jeanneret-Grosjean, Suzanne-Mathilde, fille de Louis-Armand encaisseur, et de Nadine-Suzanne, née Bessière, Neuchâteloise.

PROMESSES DE MARIAGE

Linder, Hermann-Auguste, mécanicien, Bernois, et Corti, Erminia-Teresa, religieuse, Tessinoise. — Rätz, Georges-Albert, manoeuvre, Bernois, et Vetterli, Berta ouvrière de fabrique, Thurgovienne.

MARIAGES CIVILS

Burki, Charles-Otto, manoeuvre, Bernois, et Porret, Adèle-Rose-Clotilde, ouvrière de fabrique, Neuchâteloise. — Allmendinger, Alfred-Jean, peintre, Wurtembergeois, et Zürcher, Marthe-Angele, tailleuse, Bernoise.

DÉCÈS

3243. Maladet Albert, époux en 2^{me} noces de Irma-Narcisse-Adèle, née Boichat, Français, né le 1^{er} Janvier 1873. — 3234. Maire, Nelly-Esther, fille de Paul-Auguste, et de Elise-Esther, née Montandon, Neuchâteloise, née le 18 Février 1901.

Canards. A vendre de beaux canards en pleine ponte, ainsi que des tonneaux de relavures et du treillis. — S'adresser restaurant des Comettes. 13783

Comptabilité. Comptable, disposant le soir de quelques heures, demande à faire comptabilité ou correspondance chez fabricant ou particulier. — Ecrire sous chiffres M. M. 13758, au bureau de l'IMPARTIAL. 13768

Servante. On demande une personne pour faire un petit ménage. 13753 S'adr. au bur. de l'Impartial

Remonteur DE FINISSAGES, grandes pièces ancre, demandé par la maison Quartier fils, aux BRENETS. 13769

Chambre. A louer, à proximité de la ville, une chambre indépendante, non meublée. S'adresser au bureau d'affaires et d'assurances, M. Marc Humbert, rue de la Serre 83. 13755

Chambre. A louer chambre indépendante, avec électricité, à proximité de la gare, à monsieur honnête. Paiement d'avance. S'adresser rue du Parc 72, au rez-de-chaussée. 13784
Même adresse, on se recommande pour des journées.

Chambre à 2 lits, meublée à louer à messieurs de toute moralité. S'adresser rue de l'Industrie 15, au 1^{er} étage. 13613

Chien. On demande à acheter un bon chien moyenne grandeur, avec sa niche. 13749 S'adr. au bur. de l'Impartial

A vendre un lit, une table, une machine à coudre (à pied), trois chapeaux de dame. S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 23, au rez-de-chaussée, à droite. 13581

A vendre pour cause de départ, les meubles d'une chambre. S'adresser, le soir, après 7 heures, rue Jardinière 88, au pignon. 13788

A vendre un beau lit de fer à 1 personne, avec sommier, matelas et duvet. S'adresser à M. Schaar, rue du Collège 8-a. 13711

Trouvé samedi soir, un jeune chien de chasse, le long des Eplatures. Le réclamer, contre frais d'insertion, chez M. Chapatte, rue du Progrès 113-a. 13648

Egaré un jeune chien de 1 mois. Le ramener, contre récompense, rue des Entrepôts 7. 13647

Perdu une boîte cambres, brute, N° 95.129. — La rapporter contre récompense, rue du Progrès 129, au rez-de-chaussée. 13665

Perdu un billet de 50 fr. — Le rapporter, contre bonne récompense, au bureau de l'Impartial. 13699

Perdu. La personne qui a pris soin, mercredi soir, d'une écharpe noire, laine, perdue depuis la rue de l'Hôtel-de-Ville au Buffet de la Gare, en passant par le Petit Chemin, est priée d'aviser la Boulangerie Stettler, rue de l'Hôtel-de-Ville, qui récompensera. 13782

Les membres du groupe d'épargne LE GEAI sont informés du décès de Madame veuve Laure Burkhalter, belle-mère de leur dévoué président, M. William Férat, 13698
Le comité.

Les membres de la Société Les Armes de guerre, Eplatures, sont informés du décès de Mme veuve Laure Burkhalter, belle-mère de leur dévoué président, M. William Férat. 13759
Eplatures, le 21 juin 1918.
Le Comité.

Faire-part Deuil. IMPRIMERIE de l'IMPARTIAL

Les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées avec la gloire à venir qui doit nous être réservée. Rom. VIII. v. 18.

Madame veuve Paul Maire-Montandon et ses fils Emile et Charles, ainsi que les familles Maire, Montandon, Jordan, Hauswirth, Perret et familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du délogement de 1877

Mademoiselle Nelly-Esther MAIRE
leur chère fille, nièce, cousine et parente, que Dieu a rappelée à Lui jeudi, à 2 h. du jour, dans sa 18^{me} année, après une longue et bien pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 21 juin 1918.

L'ensevelissement aura lieu dimanche 23 courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire, rue du Versoix 9.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Madame Irma Maladet-Boichat; Mesdemoiselles Gilberte et Hermance Maladet;

Madame veuve Chapatte-Maladet et ses enfants, à La Chaux-de-Fonds;

Madame et Monsieur Burgi-Maladet, à Bienne;

Mademoiselle Marguerite Maladet, à Bienne;

Madame et Monsieur Capucina-Maladet, à Bienne;

Monsieur Charles Maladet, sur le front français;

Madame et Monsieur J. Bucher-Boichat, à Genève;

Madame et Monsieur Irénée Boichat;

Monsieur Numa Boichat, sous les Crans;

Madame et Monsieur Alphonse Joly et famille, à La Chaux-de-Fonds;

Madame et Monsieur A. Gindrat-Boichat, à La Chaux-de-Fonds;

Madame et Monsieur Henri Boichat et famille, à La Chaux-de-Fonds;

Monsieur Jules Boichat, à Genève.

ainsi que les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances, du décès de leur cher et regretté époux, père, beau-frère, oncle et cousin.

Monsieur Albert Maladet-Boichat que Dieu a rappelé à Lui jeudi, à 2 heures un quart du matin, dans sa 46^{me} année, après une courte et très pénible maladie, muni des Sacraments de l'Eglise.

La Chaux-de-Fonds, le 20 juin 1918.

L'enterrement aura lieu sans suite, samedi 22 courant, à 1 heure et demie après midi.

Domicile mortuaire, rue du Doubs 11.

R. I. P.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Les enfants Roberte et Simone Thomas, Monsieur et Madame Charles Thomas, leurs enfants, petits-enfants et familles, à La Chaux-de-Fonds, Londres, Paris, Genève, Reims et Avenches, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur cher père, fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et parent.

Monsieur Robert THOMAS

engagé volontaire

mort le 27 avril 1918, au service de la France.

La Chaux-de-Fonds, le 20 juin 1918.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.